

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER
ASSETMANAGEMENT- UND
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND
WEALTH MANAGEMENT BANKS



INHALT

TABLE DES MATIÈRES

Vorwort des Präsidenten	2
Avant-propos du Président	
10 Jahre VAV-Neupositionierung	4
Repositionnement de l'ABG: 10 ans plus tard	
Aktivitäten der Vereinigung	16
Activités de l'association	
Portrait & Zahlen	36
Portrait & chiffres	
Mitglieder	37
Membres	
Organe, Expertengruppen und Vertreter	38
Organes, groupes d'experts et représentants	



DURCH KRISEN GESTÄRKT RENFORCÉ PAR LES CRISES

Bevor in wenigen Wochen anlässlich der nächsten Generalversammlung die Geschicke unserer Vereinigung in neue präsidentiale Hände gelegt werden, möchte ich mit diesen Zeilen die Gelegenheit nutzen, eine kurze Bilanz der vergangenen «Legislatur» zu ziehen und mich bei unseren Mitgliedern für das entgegengebrachte Vertrauen und die äusserst kollegiale Zusammenarbeit in den vergangenen Jahren zu bedanken. Denn es war mir eine grosse Ehre, unsere wichtige Vereinigung im Dienste unserer Vermögensverwaltungsindustrie seit Juni 2021 durch äusserst bewegte Zeiten zu führen und nach aussen zu repräsentieren.

Die letzten Jahre waren für den Schweizer Finanzplatz in der Tat von kaum vorstellbaren Herausforderungen geprägt. Mit der Coronapandemie, die eine weltweite Gesundheits- und Wirtschaftskrise auslöste, wurde auch unsere Branche auf eine harte Probe gestellt. Kaum war diese Krise überwunden, folgte mit dem Angriffskrieg Russlands gegen die Ukraine das nächste Ereignis mit weitreichenden geopolitischen und wirtschaftlichen Folgen. Im Jahr 2023 schliesslich wurde die Schweiz mit ihrem Finanzplatz durch den Zusammenbruch der Credit Suisse erschüttert.

Trotz oder gerade wegen dieser geballten Herausforderungen hat sich die Schweizer Vermögensverwaltungsindustrie als agil, handlungsfähig und resilient erwiesen. Dabei kam ihr zugute, dass sie aus den Erfahrungen und Lehren im Umgang mit der Finanzkrise der 2010er-Jahre voll schöpfen konnte. Bei der Bewältigung der Coronakrise war der Finanzplatz – mit seinem wichtigen Beitrag zur Kreditversorgung der betroffenen Unternehmen – Teil der Lösung. Auch die Privatbanken haben ihren Anteil geleistet und konnten die Krise gleichzeitig nutzen, um den eigenen Digitalisierungsprozess massgeblich voranzutreiben. Auch die präzedenzlosen Sanktionen gegen Russland hat unsere Branche vom ersten Tag an konsequent umgesetzt, womit ihre Integrität und die Reputation für den Finanzplatz Schweiz gewahrt blieben. Und beim unrühmlichen Untergang der Credit Suisse hat die Schweiz aus eigener Kraft – dank dem raschen und konsequenten Handeln ihrer Behörden – eine drohende globale Finanzkrise abgewendet und damit einmal mehr unter Beweis gestellt, wofür unser Land und sein Finanzplatz bekannt sind: Stabilität.

Nebst dem erforderlichen Krisenmanagement innerhalb der Branche und im Umgang mit den Behörden im Zuge dieser sensiblen Vorkommnisse von grösster Tragweite konnte die VAV

Avant que le destin de notre association ne soit remis entre de nouvelles mains présidentielles dans quelques semaines, lors de la prochaine assemblée générale, j'aimerais profiter de l'occasion pour tirer un bref bilan de la «législature» écoulée et remercier nos membres de la confiance qu'ils m'ont témoignée et de la collaboration extrêmement collégiale qui a prévalu au cours des dernières années. Ce fut en effet un grand honneur pour moi de diriger depuis juin 2021 notre importante association au service de notre secteur de la gestion de fortune, à travers des périodes de turbulences, et de la représenter à l'extérieur.

Ces dernières années, la place financière suisse a été effectivement confrontée à des difficultés guère imaginables préalablement. Avec la pandémie du coronavirus, qui a déclenché une crise sanitaire et économique mondiale inédite, notre secteur a été lui aussi mis à rude épreuve. À peine cette crise a-t-elle été surmontée qu'un nouvel événement aux conséquences géopolitiques et économiques majeures s'est produit, avec la guerre d'agression de la Russie en Ukraine. Enfin, en 2023, la Suisse et sa place financière ont été ébranlées par la chute de Credit Suisse.

En dépit ou peut-être en raison de cette accumulation de défis, l'industrie suisse de gestion de fortune a fait preuve d'agilité, de capacité d'action et de résilience. Elle a pu tirer pleinement profit des expériences et des enseignements issus de la crise financière des années 2010. La place financière a grandement contribué à surmonter la crise du coronavirus en octroyant des crédits aux entreprises touchées. Les banques privées ont également apporté leur pierre à l'édifice, profitant en outre de cette passe pour faire progresser à grands pas leur propre processus de numérisation. Par ailleurs, notre secteur a aussi rigoureusement appliqué, dès le premier jour, les sanctions sans précédent prises à l'encontre de la Russie et préservé ainsi son intégrité et la réputation de la place financière suisse. Et enfin, lors de la chute peu glorieuse de Credit Suisse, la Suisse a été en mesure d'écarter par ses propres moyens – grâce à l'intervention rapide et déterminée de ses autorités – le spectre d'une crise financière mondiale, démontrant ainsi une fois de plus ce qui fait la réputation de notre pays et de sa place financière: la stabilité.

Outre la gestion de crise, qui s'est révélée nécessaire tant au sein de notre secteur que dans nos interactions avec les autorités en lien avec ces événements épineux de très grande portée, l'ABG

in den letzten Jahren auch weitere für die Vermögensverwaltungsbranche wichtige Initiativen und Themen vorantreiben. Mit der im Jahr 2021 lancierten Brancheninitiative wurden die Weichen für die klare Positionierung der Vermögensverwaltungsbranche im Bereich Sustainable Finance gestellt. Mit konkreten Massnahmen zeigen wir nun Jahr für Jahr glaubwürdig auf, welchen möglichen Beitrag unsere Branche zur Erreichung der Ziele des Pariser Klimaabkommens leisten kann, wo die Grenzen liegen und wie wir unsere Kundinnen und Kunden beim nachhaltigen Investieren begleiten können.

Die Verbesserung des Marktzugangs stand ebenfalls im Zentrum unserer Verbandsaktivitäten. Neben dem erfolgreichen Abschluss des «Berne Financial Services Agreement» Ende 2023, das zu einer willkommenen Öffnung des wichtigen britischen Vermögensverwaltungsmarktes führen wird, wurde die Wiederaufnahme des Finanzdialogs mit der EU in letzter Minute doch noch in das bundesrätliche EU-Verhandlungsmandat aufgenommen. Dies ist ein wichtiges Signal, denn dieser Finanzdialog ist die Voraussetzung dafür, dass die Machbarkeit des institutsbasierten EU-Marktzugangsansatzes für Schweizer Banken endlich konkret und konstruktiv mit den EU-Behörden geprüft werden kann. Ich bin stolz darauf, dass die VAV einen wesentlichen Beitrag zu dieser erfreulichen Entwicklung leisten konnte.

Die zahlreichen und zum Teil neuartigen Herausforderungen der letzten Jahre haben die Schweizer Finanzinstitute auf eine harte Probe gestellt. Dass die Schweizer Banken diese Krisen erfolgreich gemeistert haben, zeugt von ihrer Widerstands- und Anpassungsfähigkeit. Ich bin überzeugt, dass unsere Branche bestens aufgestellt ist, um ihre weltweit führende Stellung auch in Zukunft zu behaupten. Meinem Nachfolger und meinen Vorstandskollegen wünsche ich weiterhin eine glückliche Hand bei der Führung unserer Vereinigung.

Abschliessend möchte ich an dieser Stelle den zahlreichen Expertinnen und Experten danken, die sich in externen und internen Gremien für die Interessen der Vermögensverwaltungsbranche einsetzen. Ebenso danke ich unseren Mitgliedern für ihr Interesse und ihre aktive Mitarbeit sowie meinen Kolleginnen und Kollegen im Vorstand und in der Geschäftsstelle für die stets konstruktive Zusammenarbeit.

Au revoir!

Zürich, Mai 2024 · Zurich, mai 2024



Philipp Rickenbacher
Präsident VAV · Président ABG

a pu faire avancer d'autres initiatives et thèmes importants pour le secteur de la gestion ces dernières années. Ainsi, une initiative de branche lancée en 2021 a posé les jalons d'un positionnement clair du secteur de la gestion de fortune dans le domaine de la finance durable. À travers un set des mesures concrètes, nous montrons désormais de manière crédible, année après année, comment notre secteur peut lui-même contribuer à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat, quelles en sont les limites et comment nous pouvons accompagner notre clientèle dans ses investissements durables.

L'amélioration de l'accès au marché a été également au cœur des efforts de notre association. Outre la conclusion réussie du «Berne Financial Services Agreement» fin 2023, qui apportera une ouverture bienvenue sur l'important marché britannique de gestion de fortune, la reprise du dialogue financier avec l'UE a finalement été intégrée à la dernière minute dans le mandat de négociation du Conseil fédéral avec l'UE. C'est un signal important, car ce dialogue financier est la condition sine qua non pour pouvoir aborder enfin de façon concrète et constructive avec les autorités de l'UE la question de la faisabilité de l'accès des banques suisses au marché européen sur la base de l'approche spécifique aux instituts. Je suis fier que l'ABG ait pu apporter une contribution majeure à ce développement réjouissant.

Les nombreux et nouveaux défis de ces dernières années ont mis les établissements financiers suisses à rude épreuve. Le fait que les banques privées suisses aient su maîtriser ces crises démontre leur capacité de résistance et d'adaptation. Je suis convaincu que notre secteur est donc très bien positionné pour continuer à jouer un rôle de leader mondial dans le futur. Je souhaite à mon successeur ainsi qu'à mes collègues du Comité d'avoir comme par le passé la main heureuse dans la conduite de notre association.

Pour terminer, j'aimerais remercier ici les nombreux experts qui se donnent à fond au sein d'organes tant internes qu'externes pour défendre le secteur de la gestion de fortune. Je souhaiterais remercier également nos membres pour l'intérêt dont ils témoignent et pour leur participation active, ainsi que mes collègues du Comité et du bureau pour leur collaboration toujours très productive.

Au revoir!

10 JAHRE VAV-NEUPOSITIONIERUNG

REPOSITIONNEMENT DE L'ABG: 10 ANS PLUS TARD

Am 14. Mai 2014, vor exakt zehn Jahren, hat die Generalversammlung den Namen unserer Organisation statutarisch geändert. Der Verband – vormals die «Vereinigung Schweizerischer Handels- und Verwaltungsbanken (VHV)» – heisst seither «Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken (VAV)». Diese eher kosmetische Anpassung war der eigentliche Startschuss für eine grundlegende Neuausrichtung, welche die Positionierung der VAV und die Verbandsarbeit in den letzten zehn Jahren fundamental verändert hat. Treibende Kraft dahinter war der Vorstand der VAV unter der Führung von drei aufeinander folgenden Präsidenten mit konstanter Unterstützung des damals eingesetzten und heute noch aktiven Geschäftsführers. Ein Rückblick.

STRUKTURWANDEL ALS HINTERGRUND

Vor dem Hintergrund der massiven ökonomischen und regulatorischen Auswirkungen der Finanzkrise der 2010er-Jahre sowie des damit zusammenhängenden anschliessenden Wegfalls des damals noch sakrosankten Bankkundsgeheimnisses auf internationaler Ebene war die Zeit reif für eine Neupositionierung der Vermögensverwaltung als offene, transparente Branche und verlässlicher Teil der florierenden Schweizer Exportindustrie. Die Entwicklung in der VAV-Mitgliedschaft widerspiegelt den *strukturellen Veränderungsprozess* der Vermögensverwaltungsbranche während der letzten zehn Jahre (siehe beide Abbildungen Seite 5).

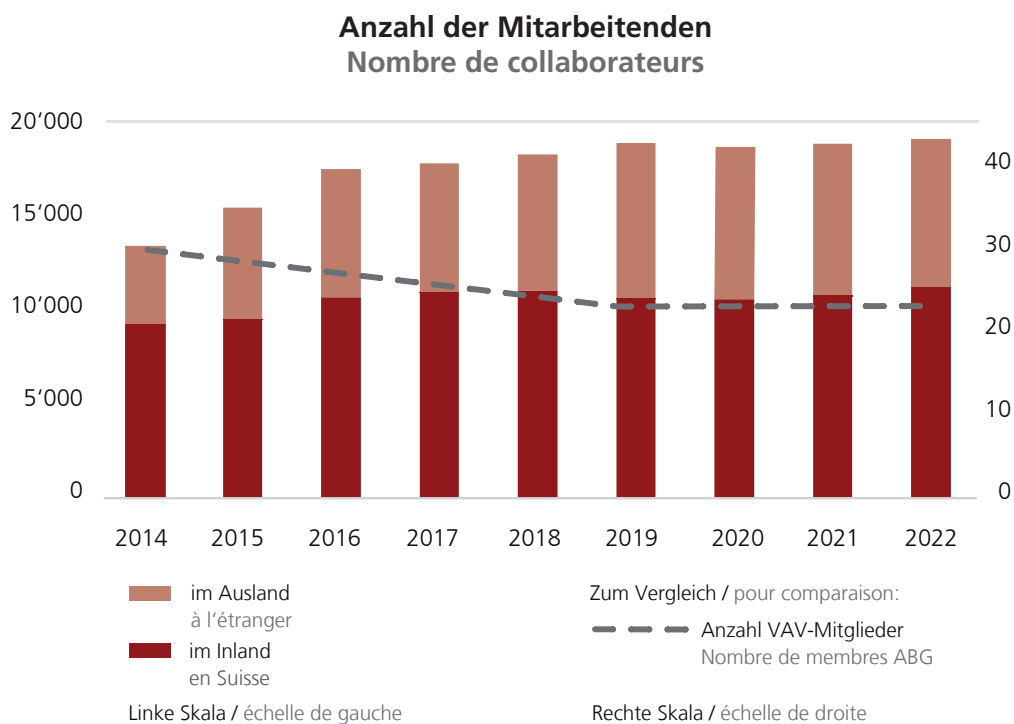
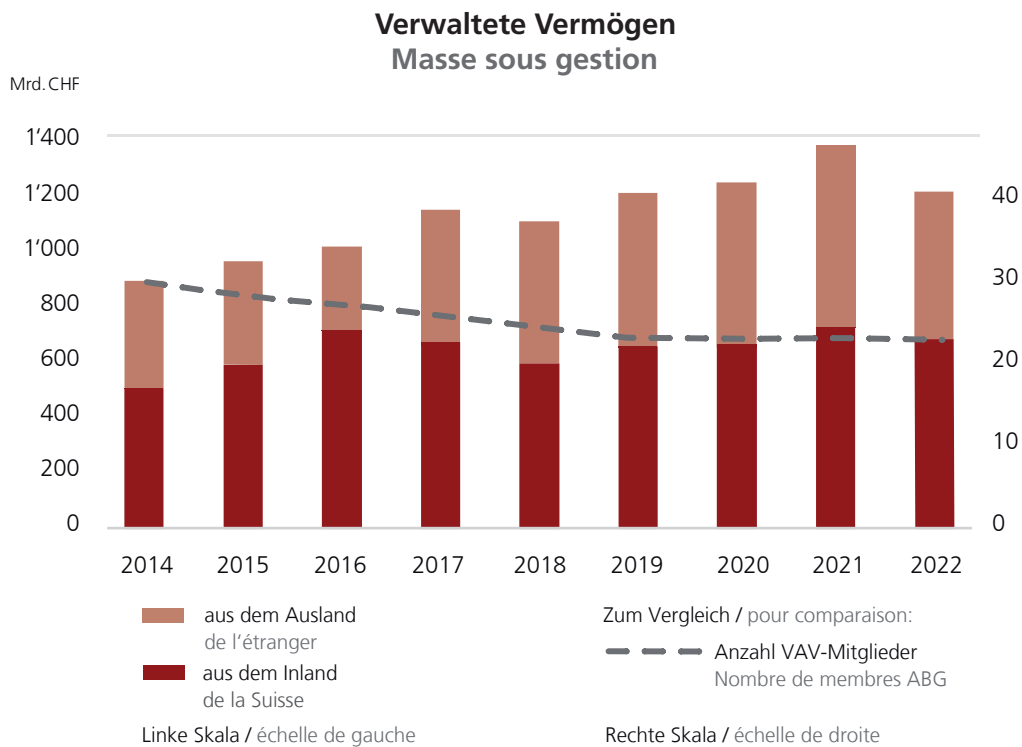
Zählte die VAV im Jahr 2014 noch 30 Mitglieder, so sind es heute noch 23. Im Gegensatz zum Mitgliederrückgang konnten die verwalteten Vermögen in den letzten zehn Jahren jedoch deutlich zulegen. Dasselbe gilt für die Zahl der Mitarbeitenden, wobei hier ein überproportionales Wachstum im Ausland zu verzeichnen ist. Dies ist einerseits darauf zurückzuführen, dass in den ausländischen Märkten ein grosses Wachstumspotenzial besteht, andererseits aber auch darauf, dass aufgrund des teilweise beschränkten Zugangs zu wichtigen ausländischen Märkten das Exportpotenzial aus der Schweiz heraus nicht ausgeschöpft werden konnte.

Le 14 mai 2014, il y a tout juste 10 ans, l'assemblée générale modifiait le nom de notre organisation dans ses statuts. L'association, qui s'appelait jusqu'alors «Association de Banques Suisses Commerciales et de Gestion (BCG)», a alors été rebaptisée sous le nom d'«Association de Banques Suisses de Gestion (ABG)». Cette modification plutôt d'ordre cosmétique a en fait donné le coup d'envoi d'une profonde réorientation qui a modifié fondamentalement le positionnement et le travail de l'association au cours des dix dernières années. La force motrice de cette transformation a été le comité de l'ABG, sous la direction de trois présidents successifs, avec le soutien constant du directeur de l'époque, toujours en poste aujourd'hui. Rétrospective.

SUR FOND DE TRANSFORMATION STRUCTURELLE

La crise financière des années 2010 a eu des répercussions économiques et réglementaires massives et a conduit finalement à l'abandon du sacrosaint secret bancaire au plan international. Le temps était donc devenu mûr pour un repositionnement de la gestion de fortune en tant que branche ouverte et transparente et en tant qu'acteur solide et fiable au sein du secteur suisse florissant d'exportation. L'évolution au sein de l'affiliation de l'ABG reflète le *processus de changement structurel* de la branche de la gestion de fortune au cours des dix dernières années (cf. deux figures page 5).

Si l'ABG comptait encore 30 membres en 2014, ils ne sont plus que 23 aujourd'hui. À contrecourant du nombre de membres, en recul, les actifs sous gestion ont pu être considérablement augmentés. Il en va de même pour l'effectif des collaborateurs, avec même une croissance supérieure à la moyenne à l'étranger. Cela est dû, d'une part, au fait que les marchés étrangers présentent un grand potentiel de croissance, et de l'autre, au fait qu'en raison d'un accès parfois limité à d'importants marchés étrangers, le potentiel d'exportation depuis la Suisse n'a pas pu être pleinement exploité.



NEUE STRATEGIE UND AGENDA FÜR DIE VERMÖGENSVERWALTUNG

Um die Erwartungen und Prioritäten der angeschlossenen Banken im Zuge des stattfindenden Strukturwandels noch besser zu erfassen und mit einzubeziehen, wurde 2014 eine umfassende Mitgliederbefragung durchgeführt. Auf dieser Basis wurde das übergeordnete Ziel, die Wettbewerbsfähigkeit des Vermögensverwaltungsstandorts Schweiz im globalen Umfeld zu stärken und sich für wirtschaftsfreundliche Rahmenbedin-

NOUVELLE STRATÉGIE ET NOUVEL AGENDA POUR LA GESTION DE FORTUNE

Pour mieux comprendre les attentes et les priorités des banques affiliées dans le contexte de la transformation structurelle en cours pour le secteur et pour pouvoir en tenir compte, une vaste enquête a été menée auprès des membres en 2014. L'objectif premier de l'ABG de renforcer la compétitivité de la place de gestion de fortune suisse dans le contexte mondial et d'œuvrer en faveur de conditions

gungen einzusetzen, bestätigt. Um diesem Ziel gerecht zu werden, wurde Ende 2014 ein *umfassendes Massnahmenpaket* verabschiedet und in den Folgejahren umgesetzt. Im Rahmen dieser *Neupositionierung* galt es, alle zur Verfügung stehenden Kanäle effizient zu nutzen. In diesem Zusammenhang kristallisierte sich vor allem der Wunsch heraus, die Positionierung und die Anliegen der Vermögensverwaltungsbranche nach aussen hin sichtbarer zu machen. Handlungsbedarf wurde in den Bereichen Proaktivität im Agenda-Setting, Fokussierung auf die Kernthemen der Vermögensverwaltung, Verstärkung der Einflussnahme in relevanten Gremien sowie Einbindung der Mitglieder erkannt. Auch die Zusammenarbeit mit befreundeten Organisationen und der Austausch auf Expertenebene waren wichtige Anliegen für die befragten Mitglieder.

Angesichts der Vielfalt der wirtschafts- und finanzplatzpolitischen Ziele und regulatorischen Vorhaben brauchte es zudem einen klaren Kompass in Form einer *Agenda für die Vermögensverwaltung*, um zu bestimmen, welche Themen im Rahmen der Einflussmöglichkeiten unseres Verbandes in der besagten Dekade prioritär behandelt werden sollten. Auch hierzu konnten sich unsere Mitglieder aktiv einbringen. Gestützt darauf wurden drei programmatische Handlungsfelder identifiziert (siehe Abbildung unten), die durch ein systematisches Issue Management der einzelnen relevanten Dossiers und ihrer politischen Agenda begleitet wurden und heute noch nach wie vor gültig sind:

cadres ökonomisch günstige a été confirmé sur cette base. Pour atteindre cet objectif, un *vaste paquet de mesures* a été adopté fin 2024 et mis en œuvre au cours des années qui ont suivi. Il a fallu, dans le cadre de ce *repositionnement*, utiliser efficacement tous les leviers à disposition. C'est dans ce contexte qu'a émergé plus particulièrement le souhait de rendre plus visible vis-à-vis de l'extérieur le positionnement et les préoccupations du secteur de la gestion. Les mesures nécessaires ont porté sur les aspects de proactivité dans l'établissement de l'agenda, de focalisation sur les thèmes clés de la gestion de fortune et du renforcement de la prise d'influence au sein des organes pertinents, ainsi qu'au niveau de l'intégration des membres. La collaboration avec les organisations amies et l'échange à l'échelon des experts ont aussi été des préoccupations mises en avant. Compte tenu de la multitude des projets en matière de politique économique et de place financière ainsi qu'en termes de réglementation, il fallait en outre définir une boussole claire – sous la forme d'un *agenda pour la gestion de fortune* – sur les thèmes à traiter en priorité au cours de la prochaine décennie dans le cadre des possibilités d'influence de notre association. Là encore, nos membres ont pu avoir une contribution active. Sur cette base, trois champs d'action programmatiques, encore valides à ce jour, ont été identifiés (cf. figure ci-dessous), avec à la clé un suivi systématique des enjeux des différents dossiers pertinents et de leur agenda politique:

Reformagenda für eine erfolgreiche Vermögensverwaltung Agenda de réformes pour une gestion de fortune prospère



1. Erstens gilt es, die Wettbewerbsfähigkeit weiter zu stärken und *Rahmenbedingungen* zu schaffen, die dem Exportcharakter des Private Bankings Rechnung tragen. Dazu gehört insbesondere die Sicherstellung des Zugangs zu den EU-Märkten und wachstumsstarken Regionen. Dazu gehört aber auch die Verfügbarkeit von gut ausgebildeten Mitarbeitenden, welche die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundschaft ermöglichen. Der Gesetzgeber sollte zudem auf sogenannte «Swiss Finish»-Regulierungen verzichten und sich auf internationaler Ebene für die zwingende Einhaltung des «Level Playing Field»-Prinzips durch ausländische Konkurrenten einsetzen.
 2. Zweitens ist es neben wettbewerbsfähigen Rahmenbedingungen zentral, dass der Bankensektor seine *Reputation im Ausland* pflegt und verbessert. Dies hat durch konkrete Taten und in Zusammenarbeit mit der Verwaltung zu geschehen.
 3. Als dritten Hebel soll die VAV Massnahmen ergreifen, um die *Branche nachhaltiger zu gestalten*. Dazu gehören auch Synergieeffekte. Grosses Potenzial für Effizienzsteigerungen sieht die VAV in einer verstärkten Zusammenarbeit der Banken in Bereichen, die nicht im Wettbewerb zueinander stehen. Ziel ist es, unnötige Doppelspurigkeiten zu vermeiden, aber auch die Qualitätsstandards der Branche zu verbessern. Auch im Bereich Sustainable Finance sieht die VAV grosses Potenzial, damit der Finanzplatz Schweiz hier eine führende Rolle einnehmen kann.
1. il s'agit en premier lieu de continuer à renforcer la compétitivité et de créer les *conditions cadres* nécessaires au caractère exportateur du private banking. Cela suppose notamment de garantir l'accès aux marchés de l'UE ainsi qu'aux régions à forte croissance. La disponibilité de collaborateurs bien formés capables de gérer une clientèle extrêmement exigeante est une autre nécessité. Le législateur doit en outre renoncer à toute réglementation dite de «swiss finish» et œuvrer, au niveau international, en faveur du respect contraignant du principe du «level playing field» par les concurrents étrangers;
 2. en deuxième lieu, il est essentiel, en plus de conditions cadres compétitives, que le secteur bancaire entretienne et améliore sa *réputation à l'étranger*. Cela doit se faire par des actes concrets et en collaboration avec l'administration;
 3. en troisième lieu, l'ABG a mis l'accent sur des pistes pour *rendre la branche plus durable* et, ce faisant, de dégager des effets de synergie. L'ABG voit un grand potentiel de gains d'efficacité dans une collaboration accrue entre les banques dans des domaines où il n'y a pas de concurrence. L'objectif est d'éviter les doublons superflus tout en améliorant les normes de qualité au sein de la branche. L'ABG voit aussi un important potentiel dans le domaine de la finance durable, où la place financière suisse peut jouer un rôle de premier plan.

Bei der Umsetzung dieser Agenda für die Vermögensverwaltung arbeitet die VAV – im Gegensatz zu vielen anderen Verbänden – mit schlanken und *praxisnahen Strukturen im Milizsystem* sowohl auf Vorstands- als auch auf Geschäftsführungs- und Fachexpertenebene. Ausgehend von einer einzigen historischen Fachgruppe hat sich die Zahl der durch VAV-Expertengruppen abgedeckten Themenbereiche im Laufe der letzten zehn Jahre sukzessive auf ein Dutzend erhöht und spiegelt heute alle wichtigen Anliegen der strategischen Agenda der Vereinigung wider. Im Jahr 2014 gab es lediglich eine Fachgruppe, die sich mit Rechtsfragen beschäftigte. Seither sind Expertengruppen zu den Themen Steuern, Bildung, Rechnungslegung/Finanzmarktregulierung, Arbeitgeberfragen, Regulierung für kleinere Banken, Digitalisierung, Finanzplatz Tessin, Cyber Security, SIX-Belange sowie Sustainable Finance und Digital Assets hinzugekommen. Viele dieser Gruppen widerspiegeln auch die in der Schweizerischen Bankiervereinigung (SBVg) behandelten Themen, die von den jeweiligen VAV-Vertreterinnen und -Vertretern systematisch in die Arbeiten der SBVg eingebracht werden. Damit wird sichergestellt, dass die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers abgestimmt ist und dass alle interessierten Mitglieder einbezogen werden. Die Expertengruppen bilden somit die Basis für die inhaltliche Positionierung und die Aktivitäten der VAV. Auf dieser Ebene findet auch ein sehr wertvoller Erfahrungsaustausch unter Fachkolleginnen und Fachkollegen statt.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cet agenda pour la gestion de fortune, l'ABG travaille – contrairement à beaucoup d'autres associations – avec des *structures légères et proches de la pratique dans un système de milice* et ce, tant au niveau du Comité que de la direction et des experts. Partant d'un unique groupe historique d'experts, le nombre de domaines couverts par les groupes d'experts des banques affiliées a progressivement augmenté au fil des ans pour atteindre une douzaine, reflétant aujourd'hui tous les éléments importants de l'agenda stratégique de l'association. C'est ainsi qu'en 2014, l'association ne possédait qu'un seul groupe, chargé de questions juridiques. Depuis, des groupes d'experts axés sur les thèmes de la fiscalité, de la formation, des règles comptables et de la réglementation des marchés financiers, des questions patronales, de la réglementation des petites banques, de la numérisation, de la place financière tessinoise, de la cybersécurité, des questions en lien avec SIX ainsi que de la finance durable et des actifs numériques ont été créés par la suite. Bon nombre de ces groupes reflètent aussi les thèmes traités dans le cadre des travaux de l'ASB au sein desquels les représentants de l'ABG s'impliquent systématiquement. Cela permet de relayer le positionnement de l'ABG dans les différents dossiers tout en impliquant tous les membres intéressés. Ces groupes d'experts constituent ainsi le fondement du positionnement et des activités de l'ABG. Un échange d'expériences extrêmement précieux entre collègues a également lieu à ce niveau.

ENGE ZUSAMMENARBEIT IM KREIS DER PRIVATBANKEN

Die Interessen der VAV-Mitglieder und die Anliegen der Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) sind in vielen Bereichen kongruent, da sie sich allesamt im Kern auf die Vermögensverwaltung konzentrieren und sehr ähnliche Rahmenbedingungen erfordern. Um diesem Umstand Rechnung zu tragen und eine wirksamere Interessenvertretung und Sichtbarkeit der Branche zu gewährleisten, wurde im Rahmen der Neupositionierung der VAV auch beschlossen, die bis anhin nur sehr lose und punktuelle Zusammenarbeit mit der VSPB in verschiedenen Bereichen deutlich zu intensivieren und damit Verbundeffekte auf allen Ebenen zu erzielen:

- Auf der internen Ebene der *Meinungsbildung* wurden in einem ersten Schritt regelmässige gemeinsame Vorstandssitzungen, die gemeinsame Vorbereitung der Entscheidungsgremien der SBVg sowie ein enger Austausch zwischen den Geschäftsstellen eingeführt. Ab 2020 wurden in einem zweiten Schritt die Fachexpertinnen und Fachexperten der VSPB-Banken eingeladen, sich in den thematischen Arbeitsgruppen der VAV zu engagieren. Dieser zweite Schritt ermöglichte eine breiter abgestützte inhaltliche Diskussion sowie eine bessere Koordination der beiden Verbände bei der Vorbereitung der entsprechenden Fachkommissionen der SBVg.
- Mit Blick auf die *politischen Kontakte* beschlossen die beiden Verbände, ihren Auftritt gegenüber der Politik gemeinsam anzugehen und dadurch die Sichtbarkeit der spezifischen Bedürfnisse der Vermögensverwaltungsbranche zu erhöhen. So wurden immer wieder Brücken nach «Bundesbern» geschlagen – einerseits durch häufige Treffen mit Bundesräten, Spitzenbeamten, ausländischen Botschafts- sowie weiteren Behördenvertretern, andererseits durch die gemeinsame Organisation von regelmässigen Parlamentarieranlässen während der Sessionen. Dabei wurden insbesondere – aber nicht ausschliesslich – regulatorische Entwicklungen und strukturelle Herausforderungen für die Vermögensverwaltungsbranche diskutiert.
- Mit dem Ziel, eine breitere *Aussenwirkung* zu erzielen und die Vermögensverwaltungsindustrie mit relevanten Stakeholdern zu vernetzen, laden beide Vereinigungen seit 2016 jährlich zum sog. «Private Banking Day» ein. Der Anlass fand erstmals in Genf statt. Seither folgten mit Zürich, Lugano, Luzern und Basel weitere Schweizer Finanzplätze. Als Rednerinnen und Redner durfte die Branche oft Bundesrätinnen oder Bundesräte, ausländische Würdenträger, Spitzenbeamte, Wissenschaftler sowie Wirtschaftsexponenten aus anderen Branchen und Führungspersönlichkeiten aus der eigenen Industrie willkommen heissen. Dies verdeutlicht die breite Abstützung, aber auch die Bedeutung der Vermögensverwaltung für die ganze Schweiz. Am Private Banking Day wurden so vielfältige Themen wie die bilateralen Beziehungen zur EU, der Marktzugang, die Negativzinsen, Cyber-Risiken,

UNE ÉTROITE COLLABORATION AU SEIN DES BANQUES PRIVÉES

Les intérêts des membres de l'ABG et ceux de l'Association de Banques Privées Suisses (ABPS) se rejoignent dans de nombreux domaines, car tout tourne dans les deux cas autour de l'activité de gestion de fortune, d'où la convergence des conditions cadres requises. Pour tenir compte de cet élément, garantir une défense plus efficace des intérêts et conférer une plus grande visibilité à l'ensemble du secteur, il a aussi été décidé dans le cadre du repositionnement de l'ABG d'intensifier considérablement la collaboration jusqu'ici très lâche et ponctuelle avec l'ABPS dans différents domaines et de créer ainsi des effets de synergie à tous les niveaux:

- au niveau interne de la *formation de l'opinion*, une première étape a consisté à mettre en place des réunions conjointes régulières des Comités, à se préparer ensemble en vue des séances des organes de décision de l'ASB et à assurer des échanges étroits entre les bureaux. À partir de 2020, les experts des banques de l'ABPS ont été invités, dans une seconde étape, à participer aux groupes de travail thématiques de l'ABG. En plus d'asseoir plus largement le cercle de discussion sur les questions de fond, cette deuxième mesure permet une meilleure coordination entre les deux associations dans le cadre de la préparation des commissions spécialisées de l'ASB;
- en matière de *contacts politiques*, les deux associations ont décidé d'adopter une approche commune envers le monde politique et d'accroître ainsi la visibilité des desiderata du secteur de la banque privée. Ainsi, depuis des années, des ponts sont jetés vers la «Berne fédérale», d'une part en organisant des rencontres fréquentes avec des Conseillers fédéraux, des hauts fonctionnaires, des ambassades étrangères ainsi que d'autres représentants des autorités, et d'autre part en organisant conjointement des manifestations régulières pour les parlementaires pendant les sessions. Cela permet notamment de discuter des développements réglementaires et des défis structurels auxquels fait face le secteur de la gestion de fortune, mais également d'aborder d'autres sujets plus généraux;
- dans le but d'obtenir un *impact extérieur* plus large et de connecter le secteur de la gestion de fortune avec des stakeholders pertinents, les deux associations invitent chaque année depuis 2016 à participer à ce que l'on appelle le «Private Banking Day». Cet événement a eu lieu pour la première fois à Genève. Depuis, il s'est aussi tenu dans d'autres places financières en Suisse: Zurich, Lugano, Lucerne et Bâle. Pour ce qui est des orateurs, le secteur a souvent eu le plaisir d'accueillir des Conseillers fédéraux, des dignitaires étrangers, des hauts fonctionnaires, des scientifiques ainsi que des personnalités économiques d'autres secteurs et des dirigeants de la branche. Cela témoigne du large écho, mais aussi de l'importance de la gestion de fortune pour toute la Suisse. De très nombreux thèmes y ont été traités, comme les relations bilatérales avec l'UE, l'accès au marché, les taux d'intérêt négatifs, les cyber-risques, la finance

Sustainable Finance oder die geopolitische Stellung der Schweizer Neutralität behandelt. Die gut besuchten Veranstaltungen wurden stets medial begleitet. Darüber hinaus haben die VAV und die VSPS auch gemeinsame, thematisch flankierende Medienkonferenzen bzw. -gespräche veranstaltet.

ZUSAMMENARBEIT MIT WEITEREN BANKEN- UND WIRTSCHAFTSORGANISATIONEN

Die *Schweizerische Bankiervereinigung* (SBVg) mit ihren Gremien, Kommissionen, Arbeitsgruppen und ihrer Geschäftsstelle steht als Branchendachverband im Zentrum der Arbeiten und Kontakte der VAV. Dabei spielt auch der regelmässige Austausch mit anderen Bankengruppen (Grossbanken, Auslandsbanken, Kantonal-, Regional- und Raiffeisenbanken) eine wichtige Rolle, um das gegenseitige Verständnis zu fördern und gemeinsame Interessen auszuloten.

Neben der SBVg nehmen weitere Organisationen, mit denen die VAV in mehr oder weniger engem Kontakt steht, spezifische Bündelfunktionen für die Schweizer Banken- resp. Finanzindustrie wahr:

- *SIX Group*: Als Unternehmen bildet SIX das Herzstück der Infrastruktur des Finanzplatzes Schweiz, indem es Dienstleistungen rund um Wertschriften, Finanzinformationen und Zahlungsverkehr erbringt. Eigentümerinnen der SIX Group sind die Schweizer Banken, die über einen Aktionärsbindungsvertrag in die Governance des Unternehmens eingebunden sind. Im Aktionariat bildet die VAV eine der verschiedenen tragenden Bankengruppen dieser Vereinbarung und koordiniert entsprechend deren Anliegen und Bedürfnisse.
- *Swiss Finance Council (SFC)*: Da die exportorientierten Privatbanken von den sehr dynamischen regulatorischen Entwicklungen in der EU stark betroffen sind, ist die VAV im Jahr 2023 zusammen mit der SBVg, der VSPB und der AMAS dem SFC beigetreten. Der SFC wurde zehn Jahre zuvor von den beiden Grossbanken gegründet und beteiligt sich in Brüssel am Dialog über finanzplatzpolitische Entwicklungen auf europäischer Ebene. Durch die neuen Mitglieder wird der SFC zur Stimme der international tätigen Schweizer Banken in Brüssel. Dadurch wird die Vertretung der gemeinsamen Interessen gegenüber den EU-Stakeholdern gestärkt. Die VAV ist im Vorstand des SFC vertreten. Zudem bringen VAV-Mitglieder ihre Expertise in die verschiedenen Arbeitsgruppen des SFC ein.
- *Swiss Finance Institute (SFI)*: Die VAV und verschiedene Mitgliedsbanken sind auch Partner und Gründer dieser Stiftung. Das SFI fördert Forschung und Lehre auf höchstem Niveau im Bereich Banking und Finance in der Schweiz und trägt damit zur Stärkung des Finanzplatzes Schweiz bei. Vor einigen Jahren hat das SFI eine strategische Neuausrichtung vorgenommen, die den Fokus vermehrt auf die praxisorientierte Aus- und Weiterbildung und weniger auf die Grundlagen-

durable ou la position géopolitique en relation avec la neutralité suisse. Très populaires, les manifestations ont toujours bénéficié d'une couverture médiatique. De plus, l'ABG et l'ABPS ont aussi organisé en commun des conférences de presse et des discussions avec la presse sur des thèmes connexes.

COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS BANCAIRES ET ÉCONOMIQUES

L'*Association Suisse des Banquiers* (ASB), avec ses organes, ses commissions, ses groupes de travail et son bureau, est au centre des travaux et contacts de l'ABG en tant qu'association faitière du secteur. L'échange régulier avec d'autres groupes bancaires (grandes banques, banques étrangères, banques cantonales, banques régionales et banques Raiffeisen) contribue aussi largement, à cet égard, à promouvoir une compréhension commune et à explorer des intérêts communs.

Parallèlement à l'ASB, l'ABG entretient aussi des contacts plus ou moins étroits avec d'autres organisations qui remplissent des fonctions de coordination spécifiques pour le secteur bancaire et financier suisse:

- *SIX Group*: en tant qu'entreprise, SIX constitue la clé de voûte de l'infrastructure de la place financière suisse en fournissant des prestations dans le domaine des titres, de l'information financière et du trafic des paiements. SIX Group est la propriété des banques suisses, qui participent à la gouvernance de l'entreprise par la voie d'un contrat d'actionnaire. Au sein de l'actionnariat, l'ABG est l'un des différents groupes bancaires qui portent cet accord et il en coordonne les préoccupations et les besoins;
- *Swiss Finance Council (SFC)*: comme les banques privées axées sur l'exportation sont fortement concernées par les développements réglementaires très dynamiques au sein de l'UE, l'ABG a adhéré au SFC en 2023, aux côtés de l'ASB, de l'ABPS et de l'AMAS. Le SFC a été fondé dix ans plus tôt par les deux grandes banques et participe, à Bruxelles, au dialogue sur les développements politiques autour de la place financière au niveau européen. Grâce au poids de ses nouveaux membres, le SFC devient le porte-parole de l'ensemble des banques suisses opérant à l'international. Cela renforce la défense des intérêts communs à l'égard des parties prenantes de l'UE. L'ABG est représentée au Conseil du SFC. De plus, les membres de l'ABG apportent leur expertise au sein de différents groupes de travail du SFC;
- *Swiss Finance Institute (SFI)*: l'ABG et différentes banques membres sont aussi partenaires et fondateurs de cette fondation. Le SFI soutient la recherche et la formation au plus haut niveau dans le secteur bancaire et financier en Suisse et contribue ainsi au renforcement de la place financière suisse. Il y a quelques années, le SFI a entrepris une réorientation stratégique qui met davantage l'accent sur la formation initiale et continue axée sur la pratique et moins sur la recherche

forschung legt. Die Erfüllung dieses zentralen Anliegens der VAV war ein wichtiger Grund für die VAV und ihre Mitglieder, sich finanziell auch weiterhin klar zum SFI zu bekennen.

- *Arbeitgeber Banken*: Arbeitgeber-, Arbeitsmarkt- und sozialpolitische Anliegen der Banken werden von dieser Organisation im Namen der Branche verfolgt.
- *Asset Management Association Switzerland (AMAS)*: Diese Organisation konzentriert sich auf das Asset-Management-Geschäft und koordiniert die Anliegen der Finanzindustrie in diesem spezifischen Bereich.
- *Switzerland Sustainable Finance (SSF)*: Hier werden branchenweite Aktionen im Sinne der Nachhaltigkeit vorangetrieben.

Mit den Dachverbänden der Wirtschaft – wie *economiesuisse* und dem Schweizerischen Arbeitgeberverband (SAV) – pflegt die VAV indirekte Kontakte über die SBVg bzw. über Arbeitgeber Banken. Angesichts der Tatsache, dass die deutliche Mehrheit der VAV-Mitglieder kleine und mittlere Banken und damit KMU sind, ist die VAV 2016 dem Schweizerischen Gewerbeverband (SGV) beigetreten. Die VAV bringt sich über ihre Expertinnen und Experten insbesondere in die Arbeiten des SGV zu Finanzplatzthemen ein und ist in der Gewerkekammer des SGV vertreten.

RÜCKBLICK AUF AUSGEWÄHLTE THEMEN/INITIATIVEN

Basierend auf dem klaren Kompass der entwickelten Reformagenda für eine florierende Vermögensverwaltungsindustrie in der Schweiz hat sich die VAV auch in den vergangenen zehn Jahren mit einer ganzen Reihe von Themen proaktiv in den politischen Prozess und in die öffentliche Diskussion eingebracht. Im Folgenden wird eine kleine Auswahl wichtiger Themen und Initiativen in Erinnerung gerufen, bei denen sich die VAV in den letzten Jahren besonders engagiert hat.

POSITIONIERUNG ALS EXPORTINDUSTRIE IM HERZEN EUROPAS

Bis vor wenigen Jahren galten in der Schweiz in erster Linie die Uhren-, die Maschinen- oder die Tourismusindustrie als Exporteure, nicht aber die Vermögensverwalter. Dabei weist die Vermögensverwaltung in der Schweiz alle Merkmale einer klassischen Exportindustrie auf: Die damit verbundene Dienstleistung wird zu einem (sehr) grossen Teil in der Schweiz in CHF produziert und die Erträge werden grossmehrheitlich in Fremdwährungen mit im Ausland domizilierten Kundinnen und Kunden generiert. Die Branche hat deshalb – wie andere exportorientierte Wirtschaftszweige auch – unter der *äusserst raschen Frankenaufwertung* im Zuge der Finanz- und Eurokrise gelitten. Auch die damit verbundene *Negativzinspolitik der SNB* hat ihre Spuren hinterlassen. Die Privatbanken sind deshalb auch auf Rahmenbedingungen

fundamentale. La satisfaction de cette attente cruciale de l'ABG a été une raison importante pour l'ABG et ses membres de continuer à s'engager à fond dans le financement du SFI;

- *Employeurs Banques*: cette organisation relaie les préoccupations des banques en matière de politique patronale, de marché du travail et de politique sociale pour le compte du secteur;
- *Asset Management Association Switzerland (AMAS)*: cette organisation se concentre sur l'activité d'asset management et coordonne les revendications du secteur financier dans ce domaine spécifique;
- *Switzerland Sustainable Finance (SSF)*: cette organisation promeut des actions sectorielles dans le sens du développement durable.

L'ABG entretient des contacts indirects avec les associations faïtières de l'économie comme *economiesuisse* et l'Union patronale suisse (UPS) par l'intermédiaire de l'ASB et d'Employeurs Banques. Compte tenu du fait que la nette majorité des membres de l'ABG sont des petites et moyennes banques et donc des PME, l'ABG a adhéré à l'Union suisse des arts et métiers (USAM) en 2016. Par l'intermédiaire de ses experts, la VAV participe notamment aux travaux de l'USAM sur des thèmes liés à la place financière et est représentée à la Chambre suisse des arts et métiers.

RETOUR SUR CERTAINS THÈMES / INITIATIVES

Sur la base de la boussole que représente l'agenda de réformes pour une industrie florissante de la gestion de fortune en Suisse, l'ABG s'est engagée de manière proactive dans toute une série de thématiques ces dernières années, tant dans le processus politique que dans le débat public. Ci-dessous un bref rappel de thèmes et d'initiatives majeurs sur lesquels l'ABG s'est particulièrement engagée ces dernières années.

POSITIONNEMENT EN TANT QUE SECTEUR EXPORTATEUR AU CŒUR DE L'EUROPE

Il y a quelques années encore, des secteurs comme l'horlogerie, les machines ou le tourisme étaient considérés en première ligne comme représentants de l'économie suisse d'exportation, contrairement à la gestion de fortune. En Suisse, la gestion de fortune réunit pourtant tous les attributs d'un secteur d'exportation classique, puisque la prestation de service est produite en (très) grande partie en Suisse en CHF et que les revenus sont générés très largement en monnaies étrangères auprès d'une clientèle domiciliée à l'étranger. La branche a dès lors souffert – comme d'autres secteurs économiques tournés vers l'exportation – de *l'appréciation extrêmement rapide du franc* dans le sillage de la crise financière et de l'euro. La *politique de taux d'intérêt négatifs de la BNS* qui en a résulté a également laissé des traces. Les banques privées ont donc

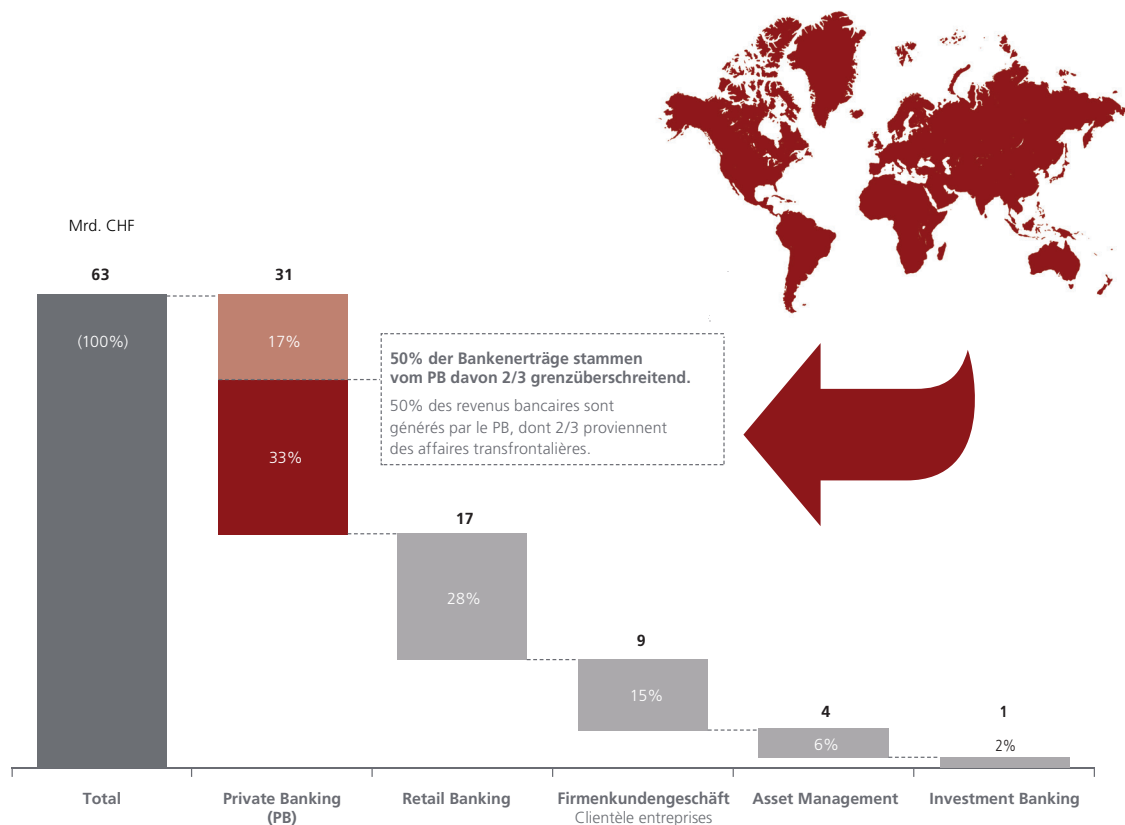
angewiesen, die es ihnen erlauben, ihre Dienstleistungen weiterhin von der Schweiz aus anzubieten und weltweit kompetitiv zu exportieren. Dazu gehört – neben allgemeinen wirtschaftsfreundlichen Rahmenbedingungen und einem Level Playing Field – auch ein ungehinderter Marktzugang zu den wichtigsten Exportmärkten. Dieser ist jedoch nur sehr eingeschränkt gegeben, und teilweise droht die Errichtung weiterer protektionistischer Barrieren. Werden hier nicht rasch Verbesserungen erzielt, könnte dies die Schweizer Finanzindustrie empfindlich treffen. Denn es steht viel auf dem Spiel. So ist die Bedeutung des Vermögensverwaltungsgeschäfts für den Finanzplatz Schweiz und die Schweizer Volkswirtschaft nach wie vor sehr hoch. Im grenzüberschreitenden Vermögensverwaltungsgeschäft ist die Schweiz weiterhin weltweit führend. Insgesamt erwirtschaftet das Private Banking rund die Hälfte aller Erträge des Bankensektors, von denen rund zwei Drittel auf das grenzüberschreitende Geschäft entfallen, und bleibt damit die tragende Säule des hiesigen Bankenplatzes (siehe Abbildung unten).

besoin de conditions cadres qui leur permettent de continuer à proposer leurs services depuis la Suisse et à exporter dans le monde entier de manière compétitive. Cela suppose non seulement des conditions cadres qui soient économiquement favorables et un «level playing field», mais aussi un libre accès aux marchés d'exportation les plus importants. Cet accès est pourtant fortement entravé et le risque est assez réel de voir s'ériger de nouvelles barrières protectionnistes. Si des améliorations ne sont pas rapidement apportées dans ce domaine, la situation pourrait devenir dommageable pour l'ensemble du secteur financier suisse. Car l'enjeu est énorme. L'activité de gestion de fortune revêt ainsi toujours une très grande importance pour la place financière et l'économie suisses. La Suisse reste encore aujourd'hui le leader mondial dans le domaine de la gestion de fortune transfrontalière. Au total, le private banking génère environ la moitié de tous les revenus du secteur bancaire, pour les deux tiers grâce aux opérations transfrontalières, et reste ainsi le principal pilier de la place bancaire suisse (cf. figure ci-dessous).

Die VAV leistet daher seit 2015 auf verschiedenen Kanälen Aufklärungsarbeit, um die Positionierung der Vermögensverwaltung als *Schlüsselexportindustrie* der Schweiz aufzuzeigen.

Depuis 2015, l'ABG effectue donc un travail d'information régulier dans le but de faire connaître le positionnement de la branche en tant que *secteur d'exportation clé de la Suisse*.

Zusammensetzung der Bruttoerträge der Banken Composition du produit brut des banques



So ist heute weitgehend anerkannt, dass die Vermögensverwaltungsbranche zu den wichtigsten Exportindustrien unseres Landes gehört – und welche Massnahmen notwendig sind, damit dies so bleibt.

Eine besondere Herausforderung für die Branche ist dabei der nach wie vor fehlende oder eingeschränkte Zugang zum wichtigsten Absatzmarkt Europa. Die VAV setzt sich deshalb seit Jahren dafür ein, dass die Voraussetzungen geschaffen werden, um dieses Kundensegment von der Schweiz aus aktiv beraten und bedienen zu können. In einzelnen Ländern konnten Fortschritte erzielt werden. Zu nennen sind hier die vereinfachte *Freistellung mit Deutschland* oder das *MRA zwischen der Schweiz und Grossbritannien*. Angestrebt wird jedoch auch seit Jahren ein umfassender Marktzugang zur EU. Die geeinte Branche setzt sich für eine Ausgestaltung des Marktzugangs zur EU im Sinne eines «institutsspezifischen Ansatzes» ein. Dieser Ansatz sieht vor, dass nur diejenigen Finanzinstitute, die ihre Dienstleistungen aktiv in der EU anbieten wollen, die EU-Regulierungen vollständig – und damit auch dynamisch – übernehmen und sich entsprechend lizenzieren/registrieren lassen müssen, um auf diese Weise einen «EU-Pass» zu erhalten. Die Prüfung dieses Ansatzes wurde als Element des *Finanzregulierungsdialogs in das Verhandlungsmandat mit der EU* aufgenommen.

BENCHMARKING-STUDIE PRIVATE BANKING

Im April 2018 hat die SBVg – unter der Leitung der VAV – eine Untersuchung zur regulatorischen *Wettbewerbsfähigkeit des Vermögensverwaltungsstandorts Schweiz im Vergleich zu den wichtigsten internationalen Konkurrenzfinanzplätzen* durchgeführt und die Ergebnisse in einer Studie publiziert (siehe Abbildung Seite 13). Verglichen wurden sowohl die für das Vermögensverwaltungsgeschäft relevanten Standort- und Wettbewerbsfaktoren – wie Stand der Digitalisierung, Steuern oder Arbeitsmarkt – als auch massgebliche Faktoren, für welche internationale Standards bestehen, wie beispielsweise AIA, Geldwäscherei- oder Corporate Governance-Vorgaben.

Die Analyse zeigte, dass die Schweiz nach wie vor zu den weltweit führenden Dienstleistungszentren im grenzüberschreitenden Vermögensverwaltungsgeschäft gehört. Es besteht jedoch Handlungsbedarf, um diese Position zu halten. Dazu müssen bei den *Wettbewerbs- und Standortfaktoren* regulatorische Vorhaben vermieden werden, die sich negativ auf die Attraktivität des Finanzplatzes Schweiz auswirken. Gefordert wurden vielmehr Massnahmen zur Stärkung der steuerlichen Attraktivität, zur Erhaltung des liberalen und effizienten Arbeitsmarktsystems mit Zugang zu hochqualifizierten Arbeitskräften sowie zur Sicherung der traditionellen Werte des Finanzplatzes Schweiz wie Datenschutz oder Infrastruktureffizienz. Wie die aktuellen Diskussionen um Steuerreformen, Zuwanderung und Regulierungseifer verdeutlichen, stellen die Erkenntnisse der

Ainsi, il est aujourd'hui largement reconnu que le secteur de la gestion de fortune fait partie des principales branches d'exportation de notre pays et les mesures nécessaires pour qu'il conserve ce statut sont bien établies.

L'absence ou le manque d'accès au marché européen, principal marché d'exportation, constitue toujours un défi particulier pour la branche. C'est la raison pour laquelle l'ABG met tout en œuvre pour que soient créées les conditions requises pour pouvoir servir et conseiller activement cette clientèle depuis la Suisse. Des progrès ont pu être réalisés dans certains pays. Citons ici *l'exemption simplifiée avec l'Allemagne* ou le *MRA conclu entre la Suisse et la Grande-Bretagne*. Le but est toutefois aussi, depuis des années, d'obtenir un accès complet au marché de l'UE. Unie, la branche s'engage, pour obtenir l'accès au marché européen, en faveur d'une «approche spécifique aux instituts». Cette approche prévoit que seuls les instituts financiers désireux de proposer leurs services activement au sein de l'UE soient tenus de reprendre intégralement – donc de manière dynamique également – les réglementations européennes et de se faire ainsi licencier/enregistrer pour obtenir un «passeport européen». L'examen de cette approche a été inscrit comme un élément à part entière du *dialogue sur la réglementation financière dans le mandat de négociation avec l'UE*.

ÉTUDE DE BENCHMARKING DANS LE PRIVATE BANKING

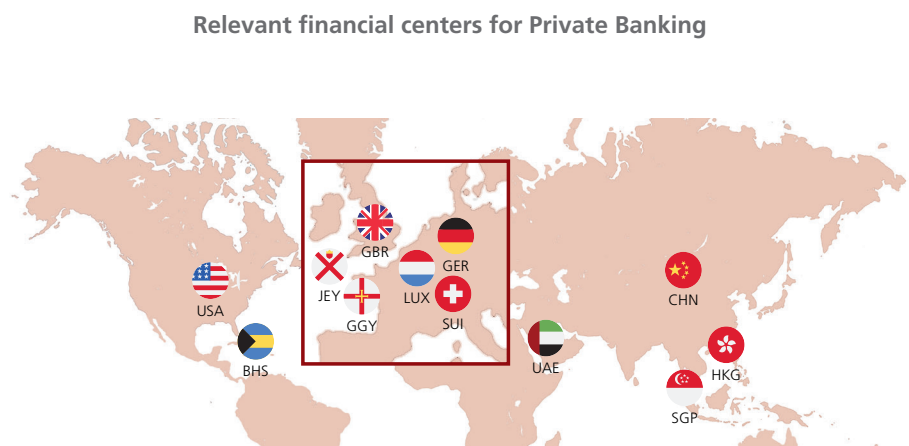
En avril 2018, l'ASB – sous la conduite de l'ABG – a réalisé une étude sur la *compétitivité réglementaire de la place suisse de gestion de fortune par rapport aux principales places financières concurrentes à l'international* et en a publié les résultats (cf. figure page 13). La comparaison a porté tant sur des facteurs de qualité d'emplacement de site et de concurrence pertinents pour l'activité de gestion de fortune, tels que le niveau de numérisation, les impôts ou le marché du travail, que sur des facteurs régis par des normes internationales, comme l'EAR ou les règles en matière de blanchiment d'argent ou de gouvernance d'entreprise.

L'analyse a montré que la Suisse figure toujours parmi les centres de services les plus performants au monde dans l'activité de gestion de fortune transfrontalière. Des mesures s'imposent néanmoins pour conserver cette position. Pour autant, il faut éviter, au niveau des *facteurs de concurrence et de qualité d'emplacement de site*, d'imposer des dispositions réglementaires qui ont un effet négatif sur l'attractivité de la place financière. La priorité est même plutôt d'aller à des mesures visant à renforcer l'attractivité fiscale, à préserver un marché du travail libéral et performant, avec un accès à une main-d'œuvre hautement qualifiée, ainsi qu'à préserver les valeurs traditionnelles de la place financière suisse, comme la protection des données ou l'efficacité des infrastructures. Comme le montrent clairement les discussions actuelles sur

Benchmarking-Analyse eine nach wie vor gültige, wenn auch schwierige Reformdauerangabe dar. Im Bereich der internationalen Standards droht die Schweizer Regulierung immer wieder darüber hinauszugehen. Da der Finanzsektor bereits heute zu den am stärksten regulierten Branchen gehört, sind die Schweizer Banken auf eine schlanke, effiziente und pragmatische Regulierung angewiesen. Die Schweizer Behörden sollten daher jeglichen *Swiss Finish* vermeiden und den vorhandenen Spielraum konsequent nutzen, um bestehende Differenzierungsmöglichkeiten (wie z.B. die sog. Aktivierungsklausel beim AIA) konsequent auszuschöpfen.

les réformes fiscales, l'immigration et le zèle réglementaire, les conclusions de l'analyse de benchmarking restent hélas actuelles dans un environnement de réformes difficiles. Pour ce qui est des normes internationales, le risque existe encore et toujours de voir la réglementation suisse aller trop loin. Comme le secteur financier est déjà aujourd'hui l'un des plus réglementés, les banques suisses ont besoin désormais d'une réglementation allégée, efficace et pragmatique. Les autorités suisses doivent donc se garder d'ajouter tout «*swiss finish*» et utiliser plutôt avec clairvoyance la marge de manœuvre dont elles disposent pour tirer parti des possibilités de différenciation qui s'offrent à elles (comme la cause dite d'activation dans le cadre de l'EAR).

SBA Benchmarking Analysis on Private Banking



BRANCHENINITIATIVE «SUSTAINABLE FINANCE»

Das Thema nachhaltiges Investieren wird für private und institutionelle Anlegerinnen und Anleger immer bedeutender. Die *Rolle der Finanzindustrie bei der Transformation zu einer nachhaltigeren Wirtschaft* steht im Fokus der Öffentlichkeit. Die Regulierungen von nationalen und supranationalen Institutionen im Bereich Sustainable Finance nehmen laufend zu. Auch die Schweizer Vermögensverwaltungsbanken engagieren sich im Kampf gegen den Klimawandel, indem sie zur Erreichung der Ziele des Pariser Klimaabkommens beitragen. Die VAV hat deshalb im Jahr 2021 die Brancheninitiative «Sustainable Finance als Chance für die Vermögensverwaltung» lanciert (siehe Abbildung Seite 14). Ziel war und ist es, private und institutionelle Anlegerinnen und Anleger bei der nachhaltigen Veranlagung zu begleiten und im Rahmen der eigenen Möglichkeiten zur Transformation zu einer nachhaltigeren Wirtschaftsweise beizutragen. Gemeinsam wurden Schwerpunkte definiert, die seither umgesetzt, weiterentwickelt und regelmässig überprüft werden. Im September 2023 wurde zum zweiten Mal ein Fortschrittsbericht veröffentlicht. Die Initiative hat seit ihrer Lancierung an Bedeutung gewonnen und wird heute von 22 Finanzinstituten mit einem verwalteten Vermögen von rund CHF 2 400 Mrd. unterstützt.

INITIATIVE DE BRANCHE «LA FINANCE DURABLE»

Le thème de l'investissement durable gagne sans cesse en importance pour les investisseurs privés et institutionnels. Le rôle du secteur financier dans la transformation vers une économie plus durable reste au centre de l'attention du grand public. Les réglementations des institutions nationales et supranationales dans le domaine de la finance durable ne cessent de s'étoffer. Les banques suisses de gestion de fortune s'engagent aussi dans la lutte contre le changement climatique en contribuant à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. C'est ce qui a amené l'ABG à lancer l'initiative de branche «La finance durable, une opportunité pour la gestion de fortune» en 2021 (cf. figure page 14). L'objectif était et est toujours d'aider les investisseurs privés et institutionnels à s'inscrire dans le placement durable et à contribuer, en tant que branche et dans les limites de leurs possibilités, à la transition vers une économie plus durable. Des lignes directrices ont été définies en commun, qui ont été depuis mises en oeuvre, développées et régulièrement réexaminées. Un deuxième rapport d'avancement a été publié en septembre 2023. Depuis son lancement, l'initiative a pris de l'importance et est soutenue aujourd'hui par 22 instituts financiers totalisant des actifs sous gestion pour un montant d'environ CHF 2400 milliards.



Sie umfasst einen *Prioritätenkatalog*, der seit der Lancierung entsprechend den politischen und regulatorischen Entwicklungen weiterentwickelt wurde und aktuell 14 Massnahmen in vier Handlungsfeldern umfasst. Die VAV-Initiative trägt auch dazu bei, die Schweiz als führenden Hub für Sustainable Finance zu positionieren.

Elle comprend un *catalogue de priorités*, qui a été développé depuis le lancement compte tenu des développements politiques et réglementaires et qui recouvre actuellement 14 mesures dans quatre champs d'action. L'initiative de l'ABG contribue aussi à positionner la Suisse comme un hub de premier plan pour la finance durable.

GRUNDSATZPAPIER «WEAPONIZATION OF FINANCE»

ANALYSE DE FOND SUR LA « WEAPONIZATION OF FINANCE »

Frieden und völkerrechtlich geregelte internationale Beziehungen sind unabdingbare Voraussetzungen dafür, dass der Freihandel seinen Nutzen für den internationalen Wohlstand entfalten kann. Dies gilt insbesondere für die Schweiz als kleines, stark exportorientiertes Land mit bedeutenden Direktinvestitionen und wirtschaftlichen Verflechtungen in der ganzen Welt. In den letzten Jahren ist diese liberale Weltordnung – und damit der Freihandel – aufgrund *geopolitischer Spannungen* und Rivalitäten zwischen Grossmächten jedoch zunehmend unter Druck geraten. Zugleich ist die Welt multipolarer geworden. Der Start des zerstörerischen Kriegs Russlands gegen die Ukraine Anfang 2022 hat diese Entwicklung beschleunigt. In der Folge haben vor allem westliche Staaten bislang beispiellose Sanktionen gegen Russland verhängt. Dabei verfolgt der Westen die Absicht, alle möglichen Hebel des internationalen Banken- und Finanzsystems zu nutzen, um die russische Wirtschaft zu schwächen. So wurden zahlreiche russische Banken vom Interbankensystem SWIFT abgekoppelt und ein erheblicher Teil der russischen Devisenreserven eingefroren. Das Finanzsystem wird damit zu einem zentralen Instrument zur Durchsetzung sicherheits- und aussenpolitischer Ansprüche. Dieses Phänomen wird auch als *«Weaponization of Finance»* bezeichnet und wurde durch Sigmar Gabriel, den früheren Vizekanzler und Aussenminister Deutschlands, bei seinem Auftritt am Private Banking Day 2023 in Basel einleuchtend erläutert (siehe Abbildung Seite 15). Seine Schlussfolgerung: Der Krieg in der Ukraine hat den Westen geeint, aber die Welt gespalten.

La paix et l'application du droit international dans les relations entre les États sont des conditions indispensables pour que le libre-échange puisse déployer ses effets positifs pour la prospérité internationale. Cela vaut tout particulièrement pour la Suisse, petit pays très orienté vers l'exportation, avec des investissements directs importants et des liens économiques dans le monde entier. Ces dernières années, cet ordre mondial libéral et, partant, le libre-échange ont été toutefois de plus en plus mis à mal par des *tensions et des rivalités géopolitiques* grandissantes entre grandes puissances. En même temps, le monde est devenu plus multipolaire. La guerre destructrice menée par la Russie en Ukraine depuis début 2022 n'a fait qu'accélérer cette évolution. Ainsi, ce sont surtout les pays occidentaux qui ont décidé de sanctions sans précédent à l'encontre de la Russie. L'Occident a clairement l'intention de jouer sur tous les leviers possibles du système bancaire et financier international pour affaiblir l'économie russe. De nombreuses banques russes ont été ainsi déconnectées du système interbancaire SWIFT, et une part considérable des réserves de devises de la Russie a été gelée. Le système financier devient ainsi un instrument central de mise en œuvre de mesures de sécurité et de politique extérieure. Ce phénomène, que l'on qualifie aussi de *«weaponization of finance»*, a été mis en lumière par Sigmar Gabriel, ancien vice-chancelier d'Allemagne, lors d'une intervention au Private Banking Day 2023 à Bâle (cf. figure page 15). Sa conclusion est que si la guerre en Ukraine a uni l'Occident, elle a en revanche divisé le monde.

Die Schweiz hat 2022 beschlossen, sich den internationalen Sanktionen gegen Russland anzuschliessen. Bis dato hat sie 13 Sanktionspakete der EU übernommen. Die Schweizer Banken halten

La Suisse a décidé en 2022 de se joindre aux sanctions internationales à l'encontre de la Russie. À ce jour, elle a repris 13 paquets de sanctions de l'UE. Les banques suisses appliquent



sich entsprechend strikt an die geltenden nationalen, internationalen und supranationalen Regeln und Sanktionsmassnahmen. So wurden in der Schweiz im internationalen Vergleich sehr hohe Summen an russischen Vermögenswerten gesperrt, was die klare Positionierung unseres Landes unterstreicht. Die gegen Russland verhängten Sanktionen können aber nur dann ihre Wirkung entfalten, wenn sie zumindest unter Gleichgesinnten abgestimmt und praktikabel umgesetzt werden. Dies ist nicht immer der Fall. Die VAV hat sich daher in einem Positionspapier von 2023 dafür ausgesprochen, dass sich die Schweiz in internationalen Gremien aktiv dafür einsetzen soll, dass die Sanktionen unter Gleichgesinnten möglichst koordiniert und harmonisiert werden. Dabei sollte die Schweiz aber darauf bestehen, dass internationale Sanktionen mit den elementaren rechtsstaatlichen Prinzipien und den Menschenrechten vereinbar bleiben. Falls dies nicht gewährleistet werden kann, sollte sich die Schweiz die Option offenhalten, autonom eine *rechtsstaatsbasierte Sanktionspolitik* walten zu lassen. Es darf nicht dazu kommen, dass gesperrte Vermögenswerte, die keinen kriminellen Hintergrund haben, konfisziert werden. Die internationalen Diskussionen dazu sind im Gange, und die Schweiz sollte sich aktiv für diese rechtsstaatliche Perspektive einsetzen.

AUSBLICK UND FAZIT

Die Verbandsaktivitäten haben sowohl nach innen als auch nach aussen spürbar an Dynamik gewonnen. Heute ist die VAV in der Finanzbranche eine etablierte und gehörte Stimme für die Anliegen des Vermögensverwaltungsstandorts Schweiz. Ihre starke und vertrauensvolle Positionierung wird auch dadurch unterstrichen, dass in den letzten zehn Jahren erstmals in der Geschichte des Verbandes zwei Vertreter aus den Reihen des VAV-Vorstands an die Spitze der SBVg gewählt wurden. Dies dürfte ein Indiz dafür sein, dass die vor 10 Jahren ausgelöste Neupositionierung der VAV ihre Früchte getragen hat und dass die VAV als «Team» heute respektiert und bestens positioniert ist, um auch in Zukunft einen wirkungsvollen Beitrag für einen starken Vermögensverwaltungsstandort Schweiz zu leisten.



avec rigueur les règles et mesures de sanction nationales, internationales et supranationales en vigueur. C'est ainsi qu'en comparaison internationale, des montants très importants d'avoirs russes ont été bloqués en Suisse, soulignant le positionnement clair de notre pays. Les sanctions imposées à la Russie ne peuvent toutefois avoir un impact que si elles sont mises en œuvre de façon coordonnée et efficace au minimum par les États partageant la même vision des choses. Ce n'est pas toujours le cas. Dans une analyse de fond de 2023 positionnant l'association, l'ABG estime que la Suisse devrait œuvrer activement au sein des instances internationales pour que les sanctions soient le plus possible coordonnées et harmonisées entre tous les pays partageant la même vision des choses. La Suisse devrait aussi insister sur l'absolue nécessité que les sanctions internationales restent compatibles avec les principes de l'État de droit et les droits de l'homme. Si cela ne peut pas être garanti, la Suisse doit se réserver la possibilité de mettre en œuvre de façon autonome une *politique de sanctions fondée sur l'État de droit*. Il est par exemple impensable de confisquer des avoirs bloqués sans qu'il y ait une origine criminelle. Les discussions internationales à ce propos sont en cours et la Suisse doit s'impliquer à fond pour que cette perspective de l'État de droit prévale.

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Les activités de l'association ont connu une forte accélération, tant en son sein que vers l'extérieur. Aujourd'hui, l'ABG est une voix établie et entendue dans le secteur financier, qui défend avec force les positions de la place suisse de gestion de fortune. Son positionnement fort et inspirant confiance est également souligné par le fait que, pour la première fois dans l'histoire de l'association, deux représentants issus des rangs de son Comité ont été élus à la tête de l'ASB au cours des dix dernières années. Cela semble indiquer que le repositionnement lancé il y a dix ans a porté ses fruits et que l'ABG est aujourd'hui une organisation respectée en tant qu'«équipe» parfaitement positionnée pour continuer de contribuer efficacement à la défense des intérêts de la place suisse de gestion de fortune.

AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung im vergangenen Juni ist die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt worden:

SANKTIONEN, GEOPOLITIK UND «WEAPONIZATION OF FINANCE»

Frieden und völkerrechtlich geregelte internationale Beziehungen sind unabdingbare Voraussetzungen dafür, dass der Freihandel seinen Nutzen für den internationalen Wohlstand entfalten kann. Dies gilt insbesondere für die Schweiz als stark exportorientiertes Land mit bedeutenden Direktinvestitionen und wirtschaftlichen Verflechtungen in der ganzen Welt. In den letzten Jahren ist diese liberale Weltordnung – und damit der Freihandel – aufgrund geopolitischer Spannungen und Rivalitäten zwischen Grossmächten jedoch zunehmend unter Druck geraten. Zugleich ist die Welt multipolarer geworden. Der zerstörerische Krieg Russlands gegen die Ukraine beschleunigt diese Entwicklung. So haben vor allem westliche Staaten bislang beispiellose Sanktionen gegen Russland verhängt. Dabei verfolgt der Westen die Absicht, alle möglichen Hebel des internationalen Banken- und Finanzsystems zu nutzen, um die russische Wirtschaft zu schwächen. So wurden zahlreiche russische Banken vom Interbankensystem SWIFT abgekoppelt und ein erheblicher Teil der russischen Devisenreserven eingefroren. Das Finanzsystem wird damit zu einem zentralen Instrument zur Durchsetzung sicherheits- und aussenpolitischer Ansprüche. Dieses Phänomen wird auch als «Weaponization of Finance» bezeichnet.

Die Schweiz hat beschlossen, sich den internationalen Sanktionen gegen Russland anzuschliessen. Bis dato hat sie alle 13 Sanktionspakete der EU übernommen. Um die Integrität und Reputation des Finanzplatzes Schweiz zu wahren, halten sich die Schweizer Banken strikt an die geltenden nationalen, internationalen und supranationalen Regeln und Sanktionsmassnahmen. Dazu gehört selbstverständlich auch die konsequente Umsetzung der Sanktionen gegenüber Russland. So wurden in der Schweiz im internationalen Vergleich sehr hohe Summen an russischen Vermögenswerten gesperrt, was die klare Positionierung der Schweiz unterstreicht.

Die gegen Russland verhängten Sanktionen können aber nur dann Wirkung entfalten, wenn sie zumindest unter Gleichgesinnten abgestimmt und praktikabel umgesetzt werden. Dies ist bei Weitem nicht immer der Fall. Um dies zu verbessern, sollte sich die Schweiz in internationalen Gremien aktiv

Depuis la dernière assemblée de ses membres en juin dernier, les activités de l'ABG ont été marquées par les dossiers et activités suivants:

SANCTIONS, GÉOPOLITIQUE ET «WEAPONIZATION OF FINANCE»

La paix et l'application du droit international dans les relations entre les États sont des conditions indispensables pour que le libre-échange puisse déployer ses effets positifs pour la prospérité internationale. Cela vaut en particulier pour la Suisse, pays très orienté vers l'exportation, avec des investissements directs importants et des liens économiques dans le monde entier. Ces dernières années, cet ordre mondial libéral et, partant, le libre-échange ont été toutefois de plus en plus mis à mal par des tensions et des rivalités géopolitiques entre grandes puissances. En même temps, le monde est devenu plus multipolaire. La guerre destructrice menée par la Russie en Ukraine ne fait qu'accélérer cette évolution. Ainsi, ce sont principalement les pays occidentaux qui ont décidé jusqu'à présent de sanctions sans précédent à l'encontre de la Russie. L'Occident a clairement l'intention d'utiliser tous les leviers possibles du système bancaire et financier international pour affaiblir l'économie russe. De nombreuses banques russes ont été ainsi déconnectées du système interbancaire SWIFT, et une part considérable des réserves de devises de la Russie a été gelée. Le système financier devient ainsi un instrument central de mise en œuvre de mesures de sécurité et de politique extérieure. On parle également de «weaponization of finance» pour désigner ce phénomène.

La Suisse a décidé de se joindre aux sanctions internationales à l'encontre de la Russie. À ce jour, elle a repris l'ensemble des 13 paquets de sanctions de l'UE. Pour préserver l'intégrité et la réputation de la place financière suisse, les banques suisses appliquent scrupuleusement les règles et sanctions nationales, internationales et supranationales en vigueur. Cela inclut bien sûr aussi l'application rigoureuse des sanctions dont la Russie fait l'objet. C'est ainsi qu'en comparaison internationale, des montants très importants d'avoirs russes ont été bloqués en Suisse, soulignant le positionnement clair de notre pays.

Les sanctions imposées à la Russie ne peuvent toutefois avoir un impact que si elles sont mises en œuvre de façon coordonnée et efficace au minimum par les États partageant la même vision des choses. Ce n'est pas toujours le cas, loin s'en faut. Afin d'améliorer cette situation, la Suisse doit faire entendre sa

dafür einsetzen, dass Sanktionen unter Gleichgesinnten möglichst koordiniert und konsequent nach fundamentalen rechtsstaatlichen Prinzipien ausgerichtet werden. Für den Fall, dass solche Grundprinzipien durch bestimmte internationale Sanktionsmassnahmen tangiert werden, sollte sich die Schweiz auch eine Art «Escape-Klausel» offenhalten. So darf es nicht zu einer Konfiszierung von gesperrten Vermögenswerten kommen, die keinen kriminellen Hintergrund haben. Die internationalen Diskussionen dazu sind im Gang – die Schweiz muss diesbezüglich eine aktivere Rolle einnehmen und sich klar gegen solche Begehren aussprechen.

BILATERALE BEZIEHUNGEN ZUR EU

Auch wenn die Schweiz ihre Güter und Dienstleistungen weltweit exportiert, bleibt die EU der mit Abstand wichtigste Handelspartner. Zahlreiche Arbeitsplätze, Wohlstand und Wertschöpfung in der Schweiz hängen direkt von einem reibungslosen Zugang und von intakten Beziehungen zur EU ab. Es gilt daher, diese Beziehungen zu pflegen und nicht weiter erodieren zu lassen. Deshalb muss eine Lösung für die institutionellen Fragen gefunden werden. Der Bundesrat und die Europäische Kommission haben erkannt, dass Handlungsbedarf besteht, um die schleichende Erosion des bilateralen Wegs zu stoppen. Sie haben folglich ihre Sondierungsstrategie geändert. Konkret wollen sie Fragen wie die dynamische Rechtsübernahme, die Streitbeilegung sowie die Ausnahmen von Schutzklauseln neu sektoriell regeln. Dieser sogenannte «vertikale Ansatz» bedeutet, dass solche institutionellen Fragen in einzelnen Binnenmarktabkommen verankert und neue Marktzugangsabkommen ausgehandelt werden. Im vergangenen Jahr haben die Schweiz und die EU entsprechend exploratorische Gespräche geführt, die Ende 2023 in ein «Common Understanding»-Dokument mit möglichen «Landing Zones» für die anzugehenden Verhandlungen gemündet sind. Dies führte im März 2024 zur Verabschiedung des definitiven Verhandlungsmandats durch den Bundesrat und die Europäische Kommission. In der Zwischenzeit konnten die Verhandlungen starten – bereits Ende 2024 sollen sie abgeschlossen sein. Ob dies realistisch ist, hängt von vielen innen- wie aussenpolitischen Unwägbarkeiten ab. Die VAV begrüsst den Start der Verhandlungen zur Stabilisierung der Beziehungen zwischen der Schweiz und der EU ausdrücklich.

Für den Vermögensverwaltungssektor ist es erfreulich, dass die Wiederaufnahme des regulatorischen Dialogs im Finanzbereich dank der Überzeugungsarbeit der VAV und ihrer Verbündeten in der Branche, in der Wirtschaft und in Kantonen mit einem starken Finanzzentrum doch noch im definitiven Verhandlungsmandat verankert wurde. Im Rahmen dieses Dialogs soll die Machbarkeit des Marktzugangs für Finanzdienstleister auf Basis des institutsbasierten Ansatzes geprüft werden. Gleichzeitig sollen die fehlenden Äquivalenzanerkennungen angegangen werden (siehe nachfolgendes Kapitel). Die VAV wird

voix au sein des instances internationales pour que les sanctions imposées soient appliquées par tous les acteurs de la manière la plus coordonnée et cohérente possible, sur la base des principes élémentaires de l'État de droit. Pour le cas où de tels principes fondamentaux seraient égratignés par certaines mesures internationales de sanction, la Suisse devrait aussi se réserver une «clause échappatoire». Il ne peut par exemple en aucun cas être question de confisquer des avoirs bloqués qui ne sont pas d'origine criminelle. Des discussions internationales à ce propos sont en cours, et la Suisse doit jouer ici un rôle plus actif et se prononcer clairement contre de telles demandes.

RELATIONS BILATÉRALES AVEC L'UE

Même si la Suisse exporte ses produits et ses services dans le monde entier, l'UE reste de loin son principal partenaire commercial. De nombreux emplois, la prospérité et la création de valeur en Suisse dépendent directement d'un accès aisé au marché européen et de bonnes relations avec l'UE. Il importe donc de prendre soin de ces relations et de ne pas les laisser s'éroder davantage. Une solution doit donc être trouvée pour les questions institutionnelles. Le Conseil fédéral et la Commission européenne ont reconnu qu'il était important d'agir pour mettre fin à l'érosion rampante de l'approche bilatérale et ont modifié leur stratégie de discussion exploratoire. Concrètement, ils entendent régler au sein de solutions sectorielles les questions telles que la reprise dynamique du droit, le règlement des litiges et les exceptions aux clauses de protection. Cette approche dite «verticale» signifie que ces questions institutionnelles seront ancrées dans les différents accords relatifs au marché intérieur et que de nouveaux accords d'accès au marché seront négociés. L'an dernier, la Suisse et l'UE ont mené ces discussions exploratoires qui ont débouché, fin 2023, sur un document de «common understanding» avec de possibles «landing zones» pour les négociations à entamer. Cela a conduit, en mars 2024, à l'adoption du mandat de négociation définitif par le Conseil fédéral et la Commission européenne. Les négociations ont pu débuter dans l'intervalle. L'objectif est de les terminer déjà fin 2024. Est-ce réaliste? Cela dépendra de nombreux impondérables de politique intérieure et extérieure. L'ABG salue explicitement l'ouverture des négociations visant à stabiliser les relations entre la Suisse et l'UE.

Le secteur de la gestion de fortune se réjouit que la reprise du dialogue financier réglementaire ait pu malgré tout encore être ancrée dans le mandat de négociation définitif grâce au travail de persuasion de l'ABG et de ses alliés dans la branche, dans l'économie et parmi les cantons concernés disposant d'un puissant centre financier. Dans le cadre de ce dialogue, il conviendra de vérifier la faisabilité de l'accès au marché des banques sur la base d'une approche spécifique aux instituts et d'obtenir les reconnaissances d'équivalence manquantes (cf. chapitre suivant). L'ABG va participer activement à ce

sich aktiv an diesem Prozess beteiligen und sich energisch dafür einsetzen, dass die Gespräche letztlich zu einem Marktzugangsabkommen führen. Dies geschieht sowohl via SBVG in der Schweiz als auch über den Swiss Finance Council (SFC) in Brüssel, dem die VAV im vergangenen Jahr beigetreten ist.

MARKTZUGANG ZUR EU UND ZU EINZELNEN LÄNDERN

Als kleine Volkswirtschaft mit einem kleinen Heimmarkt ist die Schweiz als Vermögensverwaltungsstandort in besonderem Masse auf das grenzüberschreitende Geschäft angewiesen. Dabei bleibt Westeuropa trotz aufstrebender fernerer Märkte der mit Abstand wichtigste Absatzmarkt. Um den für die Schweizer Volkswirtschaft äusserst wichtigen Ertragszweig der Vermögensverwaltung zu erhalten, sind die Schweizer Banken zwingend auf einen reibungslosen Marktzugang zur EU angewiesen. Dieser ist heute jedoch nur sehr eingeschränkt gegeben und droht sich weiter zu verschlechtern. So wurde beispielsweise die Äquivalenzanerkennung der schweizerischen Börsenregulierung von der Europäischen Kommission aus rein politischen Gründen verweigert. Ein weiteres Beispiel waren die Bestrebungen, über die aktualisierte CRD/CRR viele Bankdienstleistungen aus Drittstaaten an die Bedingung des Bestehens von Zweigniederlassungen in der EU zu knüpfen. Durch aktives Lobbying der Branche konnte jedoch erreicht werden, dass Finanzdienstleistungen, die Schweizer Vermögensverwalter grenzüberschreitend in die EU liefern, von dieser Regelung ausgenommen wurden.

Die geeinte Branche setzt sich darüber hinaus für eine Ausgestaltung des Marktzugangs zur EU im Sinne des «instituts-spezifischen Ansatzes» ein. Dieser Ansatz sieht vor, dass nur diejenigen Finanzinstitute, die ihre Dienstleistungen aktiv in der EU anbieten wollen, die EU-Regulierungen vollständig – und damit auch dynamisch – übernehmen und sich entsprechend lizenzieren/registrieren lassen müssten, um auf diese Weise einen «EU-Pass» zu erhalten. Damit wird ein Level Playing Field für Institute, die aktiv auf dem EU-Markt tätig sind, sichergestellt. Finanzinstitute, die nicht an einem aktiven Marktzugang interessiert sind, sollten ihre EU-Kundinnen und -Kunden weiterhin im Rahmen der EU-regulierten passiven Dienstleistungsfreiheit («Reverse Solicitation») bedienen können. Dieser Ansatz ist mit dem von der Schweiz und der EU verfolgten «vertikalen» Ansatz voll kompatibel und erfüllt alle Anforderungen der EU mit Bezug auf die institutionellen Fragen. Die Machbarkeit eines Marktzugangs auf Basis eines institutsbasierten Ansatzes soll deshalb im Rahmen des Finanzregulierungsdialogs mit der EU, der vor dem Sommer 2024 starten soll, geprüft werden. Die VAV setzt sich dafür ein, dass diese Abklärungen zügig vorangetrieben werden und letztlich zu einem Marktzugangsabkommen führen, das – sofern dies politisch und zeitlich noch möglich ist – in das finale Verhandlungspaket mit der EU aufgenommen werden kann.

processus et s'employer avec énergie à ce que les discussions finissent par conduire à un accord permettant un réel accès au marché. Cela se fera tant via l'ASB en Suisse que par le biais, à Bruxelles, du Swiss Finance Council (SFC), auquel l'ABG a adhéré l'an dernier.

ACCÈS AU MARCHÉ DE L'UE ET DE DIVERS PAYS

Petite économie nationale articulée autour d'un marché domestique modeste, la Suisse est, en tant que place de gestion de fortune, particulièrement dépendante des opérations transfrontalières. En l'occurrence, l'Europe occidentale reste de loin le marché d'exportation le plus important malgré l'émergence de marchés plus lointains. Afin de pérenniser cette source de revenus extrêmement importante pour l'économie suisse qu'est la gestion de fortune, il est impératif que les banques suisses puissent accéder aisément au marché de l'UE. Aujourd'hui, cet accès est toutefois extrêmement restreint et risque de se détériorer davantage. C'est ainsi que la reconnaissance de l'équivalence de la réglementation boursière suisse a été abolie par la Commission européenne pour des raisons purement politiques. Citons par ailleurs dans ce contexte les efforts déployés, dans le cadre de la révision de la CRD et de la CRR, par certains pour conditionner l'offre de services bancaires de pays tiers à l'existence de succursales dans l'UE. Grâce à un lobbying actif de la branche, les services financiers transfrontaliers notamment fournis dans l'UE par les gérants de fortune suisses ont pu fort heureusement être exclus de cette disposition.

Unie, la branche met par ailleurs tout en œuvre pour orienter l'accès au marché européen par une «approche spécifique aux instituts», qui prévoit que seuls les instituts financiers désireux de proposer leurs services activement au sein de l'UE soient tenus de reprendre intégralement – donc de manière dynamique également – les réglementations européennes et de se faire ainsi licencier/enregistrer pour obtenir un «passeport européen». Un «level playing field» est ainsi garanti pour les instituts participant activement au marché européen. Les instituts financiers non intéressés par un accès actif au marché devraient pouvoir continuer à servir leurs clients européens dans le cadre de la libre prestation des services passive réglementée par l'UE («reverse solicitation»). L'approche spécifique aux instituts est tout à fait compatible avec l'approche «verticale» poursuivie par la Suisse et l'UE et répond à toutes les exigences de l'UE en relation avec les questions institutionnelles. La faisabilité d'un accès au marché sur la base de cette approche doit dès lors être examinée dans le cadre du dialogue financier réglementaire avec l'UE, qui doit débiter avant l'été 2024. L'ABG met tout en œuvre pour que ces clarifications progressent rapidement et mènent in fine à un accord sur l'accès au marché qui puisse encore – pour autant que cela soit encore possible politiquement et en termes de calendrier – être intégré au paquet de négociations final avec l'UE.

Parallel zur Verhandlungsebene mit der EU soll weiterhin auch versucht werden, mit einzelnen strategisch wichtigen Ländern spezifische Marktzugangsverbesserungen zu erreichen. Erfreulich ist in diesem Zusammenhang, dass die dreijährigen intensiven Verhandlungen zum «Mutual Recognition Agreement» (MRA) zwischen Grossbritannien und der Schweiz erfolgreich abgeschlossen werden konnten. Ende 2023 wurde das «Berne Financial Services Agreement» unterzeichnet. Dies ist ein wichtiger Schritt für die schweizerischen Vermögensverwaltungsbanken, da sie damit britischen Privatkundinnen und Privatkunden mit einem Vermögen von über GBP 2 Mio. grenzüberschreitende Finanzdienstleistungen anbieten können. Die parlamentarische Ratifizierung des Abkommens soll bis Ende 2025 erfolgen, wobei bis dahin noch die Bedingungen festgelegt werden müssen, die Finanzdienstleister zu erfüllen haben, um von diesem Abkommen profitieren zu können.

PROMOTION UND INTERESSENVERTRETUNG IM AUSLAND

Im Zusammenhang mit der Reputation des Schweizer Finanzplatzes auf internationaler Ebene ist die Schaffung einer gemeinsamen Promotionsplattform von Bund und Finanzsektor im Jahr 2020 zu erwähnen: www.finance.swiss. Ziel dieser Plattform ist es, die Stärken und Qualitäten des Schweizer Finanzplatzes als führender Anbieter von umfassenden Finanzdienstleistungen im Ausland noch bekannter zu machen. Dies gilt insbesondere für die grenzüberschreitende Vermögensverwaltung – einen Bereich, in dem die Schweiz weltweit nach wie vor die klare Nummer eins ist. Die Plattform soll als zentrale Anlaufstelle für Fragen rund um den Finanzplatz Schweiz dienen. Sie informiert über die gesetzlichen Rahmenbedingungen und Kennzahlen des Finanzplatzes, kommuniziert seine Werte und Standortvorteile und weist auf Veranstaltungen, Aktivitäten und Publikationen der verschiedenen Akteure hin. Die VAV war an der Erstellung und Umsetzung der Plattform beteiligt und will sich auch für ihre sinnvolle Weiterentwicklung engagieren.

Die Promotionstätigkeit im Ausland konzentriert sich auf wichtige Auslandsmärkte, die vom Eidgenössischen Finanzdepartement (EFD) bzw. vom Staatssekretariat für internationale Finanzfragen (SIF) ganz gezielt – gemeinsam mit Vertreterinnen und Vertretern der Branche – offiziell besucht werden. Ziel dieser Reisen ist es, die Geschäftsbeziehungen zu verbessern, spezifische Marktzutritts- und Investitionsfragen zu erörtern und die Vorzüge des Finanzplatzes Schweiz noch besser bekannt zu machen. In den letzten Monaten wurden diese wichtigen internationalen Kontakte jedoch seltener gepflegt. Die VAV setzt sich dafür ein, dass solche Reisen auf höchster bundesrätlicher Ebene durchgeführt werden.

Im März 2023 ist die VAV – zusammen mit der SBVg, der VSPB und der AMAS – dem Swiss Finance Council (SFC) beigetreten. Der SFC wurde 2013 von beiden Schweizer Grossbanken

Parallèlement aux négociations avec l'UE, il faut également essayer d'obtenir des améliorations de l'accès au marché auprès de différents pays d'importance stratégique. Chose réjouissante dans ce contexte, les négociations intensives menées durant trois ans sur le «Mutual Recognition Agreement» (MRA) entre la Grande-Bretagne et la Suisse ont pu être bouclées avec succès. Le «Berne Financial Services Agreement» a été signé fin 2023. C'est une étape importante pour les banques de gestion de fortune, car elles pourront, grâce à cet accord, proposer des services financiers transfrontaliers aux clients privés britanniques possédant une fortune de plus de 2 millions de livres. La ratification parlementaire de l'accord devrait avoir lieu avant fin 2025. D'ici là, il faudra encore définir les conditions auxquelles les fournisseurs de services financiers devront répondre pour pouvoir bénéficier des dispositions de l'accord.

PROMOTION ET DÉFENSE DES INTÉRÊTS À L'ÉTRANGER

Concernant la réputation de la place financière suisse sur la scène internationale, il faut mentionner la création d'une plateforme de promotion commune entre la Confédération et le secteur financier en 2020 (www.finance.swiss). L'objectif de cette plateforme était d'encore mieux faire connaître à l'étranger les atouts et les qualités de la place financière suisse en tant que prestataire de premier plan d'un éventail complet de services financiers. C'est vrai en particulier dans le domaine de la gestion de fortune transfrontalière, où la Suisse reste clairement le numéro un mondial. Cette plateforme doit opérer comme un point d'information central pour toute question liée à la place financière suisse. Elle informe sur les conditions cadres légales et sur les indicateurs de la place financière, communique ses valeurs et ses avantages, et attire l'attention sur les manifestations, activités et publications des différents acteurs. L'ABG a participé à la création et à la mise en place de cette plateforme et entend s'engager pour en poursuivre le bon développement.

Le travail de promotion à l'étranger se concentre sur des marchés importants pour lesquels des visites officielles ciblées du Département fédéral des finances (DFF) ou du Secrétariat d'État aux questions financières internationales (SFI) sont également prévues, en compagnie de représentants de la branche. Le but de ces voyages est d'améliorer les relations d'affaires, d'explorer des questions spécifiques en rapport avec l'accès au marché et l'investissement, et d'encore mieux faire connaître les atouts de la place financière suisse. Ces contacts internationaux importants se sont pourtant quelque peu raréfiés au cours des derniers mois. L'ABG œuvre pour que ces contacts se déroulent au plus haut niveau du Conseil fédéral.

L'ABG a adhéré, avec l'ASB, l'ABPS et l'AMAS, au Swiss Finance Council «(SFC) en mars 2023. Le SFC a été fondé en 2013 par les deux grandes banques suisses et s'engage, à Bruxelles,

gegründet und beteiligt sich in Brüssel am Dialog über politische Entwicklungen im Finanzbereich auf europäischer Ebene. Durch die neuen Mitglieder wurde der SFC zur Stimme der international aktiven Schweizer Finanzakteure in Brüssel. Dadurch wird die Vertretung der gemeinsamen Interessen gegenüber den EU-Stakeholdern gestärkt. Die VAV ist im Vorstand des SFC vertreten. Darüber hinaus bringen VAV-Mitglieder ihre Expertise in die verschiedenen Arbeitsgruppen des SFC ein.

SUSTAINABLE FINANCE

Für die VAV hat Sustainable Finance einen hohen Stellenwert. Davon zeugt die bereits im September 2021 gestartete Brancheninitiative «Sustainable Finance als Chance für die Vermögensverwaltung». Ziel war und ist es, private und institutionelle Anlegerinnen und Anleger beim nachhaltigen Investieren zu begleiten und als Branche im Rahmen der eigenen Möglichkeiten einen Beitrag zur Transformation zugunsten einer nachhaltigeren Wirtschaft zu leisten. Gemeinsam wurden Schwerpunkte definiert, die seither umgesetzt, weiterentwickelt und regelmässig überprüft werden. Im September 2023 wurde zum dritten Mal eine Berichterstattung zu den erzielten Fortschritten veröffentlicht. Dabei wurden zwei Prioritäten neu aufgenommen, um aktuellen Entwicklungen Rechnung zu tragen: die Anwendung der «Swiss Climate Scores»-Indikatoren für Finanzanlagen und Kundenportfolios sowie die Unterstützung der Kundinnen und Kunden bei ihrem nachhaltigkeitsbezogenen Dialog mit Unternehmen, in die sie investieren (Stewardship-Strategie). Die insgesamt 14 Handlungsprioritäten 2023 für die Vermögensverwaltung wurden in vier Kategorien unterteilt: Reduktion der Treibhausgasemissionen, Angebot und Beratung, Ausbildung, Offenlegung. Sie stehen im Einklang sowohl mit der Selbstregulierung der Schweizerischen Bankiervereinigung und der Asset Management Association Switzerland als auch mit der Strategie des Bundesrates. Der Fortschrittsbericht zeigt, dass die teilnehmenden Institute bei der Umsetzung dieser Prioritäten gute bis sehr gute Fortschritte erzielt haben. Mittlerweile haben sich 22 Institute der Initiative angeschlossen. Darunter sind wiederum alle Privatbanken der Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) sowie die LGT Bank und neu auch die Bank J. Safra Sarasin. Im Vergleich zum Vorjahr konnten 2023 die verwalteten Vermögen, die durch die teilnehmenden Banken abgedeckt werden, von CHF 2'200 Mrd. auf CHF 2'400 Mrd. gesteigert werden, was die stetig wachsende Relevanz der Initiative unterstreicht.

Die internationalen Entwicklungen im Bereich Sustainable Finance waren wie in den Vorjahren weiterhin dynamisch und die Regulierungsprojekte zahlreich. Vor allem die EU trieb verschiedene Projekte voran oder ergänzte sie um technische Details. Im Fokus stand dabei die Corporate Sustainability Due Diligence Directive (CSDDD), die auf viel Kritik seitens der (breiten) Industrie stiess. Schlussendlich wurde der Anwendungsbereich dieser Vorlage deutlich reduziert. Vorlagen zu ESG Ratings

dans les discussions sur les développements de politique financière au niveau européen. Grâce au poids de ses nouveaux membres, le SFC est devenu le porte-parole des acteurs financiers suisses opérant à l'international. Cela renforce la défense des intérêts communs à l'égard des parties prenantes de l'UE. L'ABG est représentée au Conseil du SFC. De plus, les membres de l'ABG apportent leur expertise au sein de différents groupes de travail du SFC.

FINANCE DURABLE

La finance durable revêt une grande importance pour l'ABG. L'initiative de branche «La finance durable, une opportunité pour la gestion de fortune» lancée en septembre 2021 en témoigne. L'objectif était et est toujours d'aider les investisseurs privés et institutionnels à s'inscrire dans l'investissement durable et à contribuer, en tant que branche et dans les limites de leurs possibilités, à la transition vers une économie plus durable. Un ensemble de priorités a été défini en commun, qui a été depuis appliqué, développé et régulièrement réexaminé. En septembre 2023, un rapport sur les progrès réalisés a été publié pour la troisième fois. Deux nouvelles priorités y sont mentionnées pour tenir compte des développements actuels: l'application des indicateurs Swiss Climate Scores pour les placements financiers et les portefeuilles clients ainsi que le soutien des clients dans leur dialogue sur la durabilité avec les entreprises dans lesquelles ils investissent (stratégie stewardship). Les 14 priorités d'action 2023 pour la gestion de fortune ont été classées en quatre catégories: réduction des émissions de gaz à effet de serre, offre et conseil, formation, publication. Ces priorités d'action sont en accord tant avec l'autorégulation de l'Association Suisse des Banquiers et de l'Asset Management Association Switzerland qu'avec la stratégie du Conseil fédéral. Le rapport d'avancement montre que les instituts participants ont réalisé de grands, voire de très grands progrès dans la mise en œuvre de ces priorités. Dans l'intervalle, 22 instituts ont rejoint l'initiative, dont, cette fois encore, l'ensemble des banques privées membres de l'Association de Banques Privées Suisses (ABPS), ainsi que LGT Bank et, plus récemment, la Banque J. Safra Sarasin. Par rapport à l'année précédente, les actifs sous gestion couverts par les banques participantes ont pu être augmentés en 2023 de CHF 2200 milliards à CHF 2400 milliards, ce qui souligne la pertinence croissante de l'initiative.

Comme les années précédentes, les développements internationaux dans le domaine de la finance durable sont restés dynamiques, et les projets réglementaires ont été nombreux. L'UE en particulier a fait avancer divers projets ou les a complétés de détails techniques. L'accent a été mis sur la «Corporate Sustainability Due Diligence Directive» (CSDDD), qui a essuyé de nombreuses critiques de la part du secteur (tout entier). En définitive, le champ d'application de cette directive a été consi-

und auch Green Bonds konnten umgesetzt werden und die EU-Kommission hat zudem Erläuterungen zur Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD) publiziert, welche insbesondere für Drittstaaten relevant sind. Ferner sind auch die Standards des «International Sustainability Standards Board» (ISSB-Standards) ein guter Schritt in Richtung Standardisierung der vielen bestehenden Offenlegungsvorschriften, was die Transparenz und Übersichtlichkeit in diesem Themenbereich fördert.

In der Schweiz hat die FINMA ein Rundschreiben zu naturbezogenen Finanzrisiken erarbeitet und im Frühjahr 2024 eine Anhörung dazu durchgeführt. Die VAV begrüsst in ihrer Stellungnahme grundsätzlich das Ziel einer Kodifizierung der FINMA-Aufsichtspraxis in Bezug auf das Management von naturbezogenen Finanzrisiken, um damit einen verlässlichen Rahmen für die Beaufsichtigten zu schaffen. Das vorgeschlagene Rundschreiben ist jedoch zu umfangreich, zu technisch und zu komplex – und deutlich restriktiver als die vom Basler Ausschuss für Bankenaufsicht (BCBS) formulierten «Principles for the effective management and supervision of climate-related financial risks». Die VAV hat daher das vorgeschlagene FINMA-Rundschreiben abgelehnt und sich für eine Überarbeitung und Überführung der entsprechenden Inhalte in eine neue FINMA-Verordnung ausgesprochen.

Zudem engagierte sich die VAV mit ihren Expertinnen und Experten bei der Erarbeitung einer verbindlichen Selbstregulierung der SBVg. Diese ist per 1. Januar 2023 in Kraft getreten. Konkret wurden darin verbindliche Vorgaben für die Beratungsprozesse in der Anlage- und Hypothekarberatung verabschiedet. Ergänzend hat die AMAS eine Selbstregulierung zur Transparenz und Offenlegung bei nachhaltigen Kollektivanlagen definiert, die Ende September 2023 für alle AMAS-Mitglieder in Kraft getreten ist. In diesem Zusammenhang sind die Bemühungen des Bundesrates zur Verhinderung von Greenwashing im Finanzsektor zu unterstreichen: Der Bundesrat beauftragte das SIF mit der Ausarbeitung einer möglichen Verordnung und gab der Branche parallel dazu die Möglichkeit, ihre Selbstregulierung so weiterzuentwickeln, dass sie den Anliegen des Bundesrates Rechnung trägt und eine neue Regulierung nicht erforderlich macht. Die Branche hat sich klar für eine Erweiterung der Selbstregulierung der SBVg und AMAS ausgesprochen, da deren Inhalte schneller und einfacher an neue Gegebenheiten und Risiken angepasst werden können, und hat dem SIF einen entsprechenden Vorschlag unterbreitet. Die diesbezüglichen Diskussionen laufen weiter – 2024 wird sich zeigen, ob die Weiterentwicklung der Selbstregulierung der Branche reicht oder ob es eine neue staatliche Regulierung braucht.

Im Juni 2023 wurde der indirekte Gegenvorschlag zur Gletscher-Initiative vom Volk angenommen. In erster Linie

déramment réduit. Des dispositions relatives aux notations ESG et aux obligations vertes ont pu être mises en œuvre, et la Commission européenne a publié en outre des explications sur la «Corporate Sustainability Reporting Directive» (CSRD), particulièrement pertinente pour les pays tiers. Par ailleurs, les normes de l'«International Sustainability Standards Board» (normes ISSB) constituent également un pas important dans le sens de la standardisation des nombreuses prescriptions de publication existantes, ce qui accroît la transparence et la clarté dans cette thématique.

En Suisse, la FINMA a élaboré une circulaire sur les risques financiers liés à la nature et, au printemps 2024, elle a organisé une consultation à ce propos. Dans sa prise de position, l'ABG a, sur le principe, salué l'objectif d'une codification de la pratique de surveillance de la FINMA en relation avec les risques financiers liés à la nature, avec à la clé la mise en place d'un cadre fiable pour les établissements surveillés. La circulaire proposée est toutefois trop étendue, trop technique et trop complexe et nettement plus restrictive que les «Principles for the effective management and supervision of climate-related financial risks» formulés par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (BCBS). L'ABG a dès lors rejeté la circulaire proposée par la FINMA et s'est exprimée en faveur d'une révision et d'une transposition des contenus concernés dans une nouvelle ordonnance de la FINMA.

En outre, l'ABG a contribué, avec ses experts, à l'élaboration d'une autorégulation contraignante de l'ASB. Celle-ci est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2023. Concrètement, des prescriptions contraignantes y ont été adoptées pour les processus de conseil dans le domaine des hypothèques et des placements. En complément, l'AMAS a défini une autorégulation relative à la transparence et à la publication d'informations pour les fonds collectifs durables, qui est entrée en vigueur fin septembre 2023 pour l'ensemble des membres de l'AMAS. Dans ce contexte, il faut souligner les efforts du Conseil fédéral pour prévenir l'écoblanchiment dans le secteur financier. Le Conseil fédéral a ainsi chargé le SFI d'élaborer une possible ordonnance. En parallèle, il a donné la possibilité à la branche de développer son autorégulation de manière à tenir compte des souhaits du Conseil fédéral et à finalement éviter une nouvelle réglementation. La branche s'est clairement déclarée en faveur d'une extension de l'autorégulation de l'ASB et de l'AMAS, car il serait plus facile et plus rapide de les adapter aux nouveaux risques et circonstances, et a soumis une proposition au SFI en ce sens. Les discussions en la matière se poursuivent, et nous verrons en 2024 si le développement de l'autorégulation de la branche suffit ou si une nouvelle réglementation étatique se révèle nécessaire.

Le contre-projet indirect à l'initiative pour les glaciers a été accepté par les électeurs en juin 2023. Le but premier affiché de ce

sollen Industrie, Verkehr und Gebäude verpflichtet werden, ihre klimaschädlichen Emissionen bis 2050 zu reduzieren. Artikel 9 befasst sich zudem mit dem Finanzplatz. Gemäss diesem Artikel sorgt der Bund dafür, dass der Finanzplatz Schweiz einen wirksamen Beitrag zu einer emissionsarmen, klimaresilienten Entwicklung leistet. Zu diesem Zweck soll der Bundesrat mit dem Finanzsektor Vereinbarungen zur klimaverträglichen Ausrichtung der Finanzmittelflüsse abschliessen können. In den parlamentarischen Materialien konnte zu Recht der diesbezügliche Grundsatz festgehalten werden, dass der Anlageentscheid letztlich beim Kunden und nicht bei der Bank liegt. Damit soll verhindert werden, dass Banken für Emissionen anderer Branchen verantwortlich gemacht werden.

«TOO BIG TO FAIL»-REGULIERUNG UND NEUE BANKLANDSCHAFT

Angesichts der gravierenden Risiken im Zusammenhang mit dem Untergang einer global systemrelevanten Bank haben die Schweizer Behörden zu Recht rasch und entschlossen gehandelt und die Übernahme der Credit Suisse durch die UBS ermöglicht. Damit hat die Schweiz aus eigener Kraft die Ausbreitung einer internationalen Finanzkrise verhindert und einen immensen Reputationsschaden im Ausland abgewendet. Das Vorgehen der Schweiz fand auch international breite Anerkennung und wurde als Zeichen der Stärke gewertet.

Dass der Staat nach der Rettung der UBS während der Finanzkrise erneut einer systemrelevanten Bank zu Hilfe eilen musste, hat in der Schweiz verständlicherweise Empörung ausgelöst. Angesichts der Komplexität des Sachverhalts hat sich die VAV dafür eingesetzt, dass keine übereilten Reaktionen erfolgen, sondern eine schonungslose und ergebnisoffene Aufarbeitung der Ereignisse und der getroffenen Massnahmen unter Einbezug aller Akteure stattfindet. Diese Erkenntnis hat sich bei den Behörden und vor allem im Parlament durchgesetzt. Anfang April 2024 wurde der umfassende «Too big to fail»-Bericht des Bundesrates veröffentlicht. Der Bundesrat präsentiert darin einen Katalog von 37 Massnahmen, welche nicht nur für systemrelevante Banken gelten sollen. Die Massnahmen gliedern sich in drei Stossrichtungen. Erstens soll die Prävention gestärkt werden. Zu diesem Zweck sollen – unter anderem mit expliziten regulatorischen Vorgaben und einem erweiterten Instrumentarium der FINMA – eine gute Unternehmensführung und ein verantwortungsvolles Risikomanagement von systemrelevanten Banken eingefordert werden. Dies umfasst unter anderem ein Senior Managers Regime und die Prüfung der Bussenkompetenz der FINMA. Zudem sollen die Eigenmittelanforderungen an systemrelevante Banken gestärkt werden. Zweitens sollen Massnahmen zur Stärkung der Liquidität eingeführt werden. Dazu soll unter anderem das Potenzial zur Liquiditätsversorgung der SNB

contre-projet est d'imposer une réduction des émissions néfastes pour le climat d'ici à 2050 dans l'industrie, les transports et les bâtiments. Plus spécifiquement, l'article 9 a cependant trait à la place financière. Selon cet article, la Confédération veille à ce que la place financière suisse apporte une contribution efficace à un développement bas carbone et résilient face au changement climatique. À cette fin, le Conseil fédéral est censé conclure avec le secteur financier des conventions visant à rendre les flux financiers compatibles avec les objectifs climatiques. Les travaux parlementaires ont permis de poser comme principe, à juste titre, que la décision de placement appartient au final au client, et non à la banque. Cela doit permettre d'éviter que les banques soient rendues responsables des émissions d'autres branches.

RÉGLEMENTATION «TOO BIG TO FAIL» ET NOUVEAU PAYSAGE BANCAIRE

Face aux graves risques de défaillance d'une banque d'importance systémique mondiale, les autorités suisses ont agi à juste titre avec rapidité et détermination, permettant ainsi la reprise de Credit Suisse par UBS. La Suisse a évité ainsi, par ses propres moyens, l'extension à une crise financière internationale ainsi qu'une atteinte immense à sa réputation à l'étranger. La démarche adoptée par la Suisse a aussi été reconnue sur la scène internationale et a été vue comme un signe de solidité.

Le fait que l'État a dû, après le sauvetage d'UBS durant la crise financière, voler une nouvelle fois au secours d'une banque d'importance systémique a suscité une indignation bien compréhensible en Suisse. Vu la complexité des faits, l'ABG s'est engagée à éviter toute réaction précipitée et à ce que les événements et les mesures prises fassent l'objet d'une analyse objective et sans ménagement, impliquant l'ensemble des acteurs. Cette manière de procéder s'est heureusement imposée auprès des autorités et surtout du Parlement. Le rapport détaillé «too big to fail» du Conseil fédéral a été publié début avril 2024. Le Conseil fédéral y a présenté un catalogue de 37 mesures qui ne sont cependant pas seulement censées s'appliquer aux banques d'importance systémique. Ces mesures s'inscrivent dans trois grands axes. Il s'agit en premier lieu de renforcer la prévention. Pour ce faire, il est notamment prévu d'exiger des banques d'importance systémique une bonne gouvernance d'entreprise et une gestion responsable des risques par le biais d'exigences réglementaires explicites et un éventail élargi d'instruments de la FINMA. Cela englobe entre autres un régime des cadres supérieurs («Senior Managers Regime») et une évaluation de la compétence de la FINMA en matière d'amendes. Il est en outre proposé de renforcer les exigences en matière de fonds propres imposées aux banques d'importance systémique. En second lieu, il est prévu d'introduire des mesures pour renforcer la liquidité. À cet effet, il est entre autres proposé de considérablement développer le potentiel d'approvisionnement en liquidités de la part de la

deutlich ausgebaut und der «Public Liquidity Backstop» (PLB) ins ordentliche Recht überführt werden. Drittens soll das Kriseninstrumentarium erweitert werden, damit systemrelevante Banken im Krisenfall geordnet aus dem Markt ausscheiden können.

Bei vielen Massnahmen möchte der Bund den Geltungsbereich noch genau prüfen. Somit könnten die Auswirkungen für Vermögensverwaltungsbanken der Kategorie 3-5 unter Umständen doch noch bedeutend werden. Die konkreten Regulierungsvorschläge sollen vom Bund bis zur ersten Jahreshälfte 2025 ausgearbeitet werden. Noch im Jahr 2024 wird der Schlussbericht der parlamentarischen Untersuchungskommission PUK erwartet. Die PUK hat den Auftrag, die Amtsführung der zuständigen Behörden (Bundesrat, SNB und FINMA) im Zusammenhang mit der CS-Übernahme auf ihre Rechtmässigkeit, Zweckmässigkeit und Wirksamkeit zu überprüfen.

Vor diesen Weichenstellungen seitens der Bundespolitik hatten die FINMA und die SNB ihre Sicht der Dinge dargelegt. In einem Ende 2023 veröffentlichten Bericht forderte die FINMA unter anderem mehr Kompetenzen ein. Dazu gehören beispielsweise die Kompetenz zur Verhängung von Bussen und die Einführung eines Senior Managers Regimes. Die SNB erachtete in ihrem Finanzstabilitätsbericht 2023 neue Vorkehrungen als notwendig, um die Widerstandsfähigkeit der Banken zu stärken und so einem Vertrauensverlust möglichst vorzubeugen. Zudem sollte ein Instrumentarium zur Verfügung stehen, welches sicherstellt, dass eine systemrelevante Bank im Krisenfall saniert, stabilisiert oder abgewickelt werden kann.

Auch die SBVg hatte sich vorgängig unter Einbezug von VAV-Expertinnen und -Experten mit den Ursachen der Ereignisse auseinandergesetzt und Handlungsfelder identifiziert. Dabei plädiert die SBVg für Massnahmen in vier Bereichen: Verbesserung der Liquiditätsversorgung durch die SNB; Einführung eines «Public Liquidity Backstop» (PLB); gesetzliche Verankerung einer langfristig ausgerichteten Vergütungspolitik und Einführung eines schlanken Verantwortlichkeitsregimes (Senior Managers Regime); sowie gezielte Verbesserungen in der Aufsichtstätigkeit der FINMA. Die bestehenden Eigenmittelanforderungen für systemrelevante Banken erachtet die SBVg hingegen als ausreichend.

Für die VAV ist es wichtig, dass sich allfällige neue Regulierungen ausschliesslich auf systemrelevante Banken konzentrieren, also auf jene Institute, die im Konkursfall zu gross sind, um von der Schweizer Volkswirtschaft risikolos abgewickelt werden zu können. In diesem Zusammenhang ist daran zu erinnern, dass von den 240 Banken in der Schweiz mit der CS nur eine einzige, wenn auch sehr grosse Bank in Schieflage geraten ist. Von einem Branchenversagen kann keine Rede sein. Die CS-Krise hat zudem gezeigt, dass eine Vertrauenskrise nicht wegreguliert

BNS und de transcrire le «Public Liquidity Backstop» (PLB) dans le droit ordinaire. Et en troisième lieu, il est prévu d'élargir l'arsenal d'instruments en cas de crise, afin qu'en pareille éventualité, les banques d'importance systémique puissent être sorties du marché de manière ordonnée.

Dans ce contexte, la Confédération souhaite également examiner de près le champ d'application exact de ces nombreuses mesures, de sorte qu'un impact sur les banques de gestion des catégories 3 à 5 n'est pas à exclure et pourrait, le cas échéant, être malgré tout important. Les propositions réglementaires doivent être concrétisées par la Confédération d'ici au premier semestre 2025. Le rapport final de la commission d'enquête parlementaire CEP est également attendu en 2024. La CEP a reçu pour mandat d'examiner la légalité, le bien-fondé et l'efficacité des décisions prises par les autorités compétentes (Conseil fédéral, BNS et FINMA) en relation avec la reprise de CS.

De leur côté, la FINMA et la BNS avaient présenté leur point de vue avant ces décisions politiques fédérales. Dans un rapport publié fin 2023, la FINMA a réclamé entre autres davantage de compétences. Songeons notamment à la compétence d'imposer des amendes ou à l'introduction d'un «Senior Manager Regime». Dans son rapport sur la stabilité financière 2023, la BNS a jugé nécessaire que de nouvelles mesures soient prises pour accroître la résilience des banques et prévenir ainsi une éventuelle perte de confiance dans toute la mesure du possible. Il s'agit en outre de disposer d'un ensemble d'instruments qui permette d'assainir, de stabiliser ou de liquider une banque d'importance systémique en cas de crise.

L'ASB s'était elle aussi penchée au préalable sur les causes des événements, avec notamment l'aide des experts de l'ABG, et avait identifié des champs d'action. En l'espèce, l'ASB plaide pour des mesures dans quatre domaines: amélioration de l'approvisionnement en liquidités par la BNS; introduction d'un «Public Liquidity Backstop» (PLB); ancrage légal d'une politique de rémunération axée sur le long terme et introduction d'un régime de responsabilité allégé («Senior Managers Regime»); améliorations ciblées dans le travail de surveillance de la FINMA. A contrario, l'ASB estime que les exigences existantes en matière de fonds propres pour les banques d'importance systémique sont suffisantes.

Pour l'ABG, il est important que les nouvelles réglementations éventuelles se focalisent exclusivement sur les banques d'importance systémique, donc sur les instituts qui, en cas de faillite, sont trop grands pour pouvoir être liquidés sans risques pour l'économie nationale suisse. Dans ce contexte, il convient de rappeler que sur les 240 banques que compte la Suisse, une seule banque, certes très grande, a été mise en difficulté, CS en l'occurrence. On ne peut donc parler ici de défaillance sectorielle. La crise de CS a montré par ailleurs qu'une crise de

werden kann, und vor allem, wie schnell es aufgrund der Digitalisierung zu einem «Bank Run» kommen kann. Die rasche und effiziente Bereitstellung von Liquidität für solvente Banken durch die SNB – gegen entsprechende Sicherheiten – ist daher auch für die VAV ein wichtiges Anliegen. In diesem Zusammenhang gilt es, das Spektrum der von der SNB akzeptierten Sicherheiten zu erweitern und die «Emergency Liquidity Assistance» (ELA) für alle Banken zugänglich zu machen, wobei für die VAV-Mitglieder insbesondere Lombardkredite im Vordergrund stehen. Eine solche Optimierung der Liquiditätsversorgung reduziert zudem die Risiken für die Steuerzahlenden erheblich, indem das Risiko eines unerwünschten Rückgriffs auf die staatlich unterstützte Liquiditätsgarantie für systemrelevante Banken – den «Public Liquidity Backstop» (PLB) – minimiert wird. Der Bundesrat will dieses Instrument, das bei der CS-Übernahme im Notrecht zur Anwendung kam, ins ordentliche Recht überführen. Die VAV unterstützt die Einführung dieses Instruments aus Stabilitätsgründen.

Mit einem PLB im ordentlichen Schweizer Recht wird die implizite Existenz einer Staatsgarantie für systemrelevante Banken expliziter. Damit entsteht jedoch eine neue, erhebliche Wettbewerbsverzerrung zugunsten der systemrelevanten Banken gegenüber allen anderen Banken, die auch durch eine allfällige Abgeltung nicht aufgehoben wird. Die VAV erwartet daher grundsätzlich, dass bei Anpassungen und Erweiterungen im makroprudenziellen Recht oder in anderen bankenrelevanten Regulierungen diesem Aspekt durch eine entsprechende Differenzierung sachlich Rechnung getragen wird, um die entstandene Wettbewerbsverzerrung abzumildern. Die neue Konstellation in der schweizerischen Bankenlandschaft führt schliesslich auch zu einer neuen Wettbewerbssituation. Es ist deshalb zu begrüßen, dass die WEKO untersucht hat, ob und in welchen Bereichen die Wettbewerbsintensität in Zukunft gefährdet sein könnte und wo allenfalls Handlungsbedarf besteht. Der FINMA-Bericht über die abgeschlossene WEKO-Untersuchung liegt allerdings noch nicht vor.

BASEL III FINAL UND KLEINBANKENREGIME

Seit der Finanzkrise sind eine Reihe von internationalen Standards und Regulierungen seitens des Financial Stability Board (FSB) und des Basler Ausschusses für Bankenaufsicht (BCBS) entwickelt worden. «Basel III Final» ist somit ein umfassendes, international abgestimmtes Reformpaket des Basler Ausschusses für Bankenaufsicht, das insbesondere die Solvenz und die Liquidität im Bankensektor stärken soll. Obwohl bei diesen internationalen Standards vor allem die systemisch relevanten Banken im Fokus stehen, gelten sie auch für alle anderen Banken, die international aktiv sind. So kommen auch für kleine und mittelgrosse Banken –

confiance ne peut pas être écartée avec des réglementations et surtout qu'un « bank run » peut se déclencher à la vitesse de l'éclair du fait de la numérisation. La mise à disposition rapide et efficace de liquidités pour les banques solvables par la BNS, contre des garanties correspondantes, est donc également une préoccupation importante pour l'ABG. Dans ce contexte, il importe d'élargir l'éventail des garanties acceptées par la BNS et de rendre l'«Emergency Liquidity Assistance» (ELA) accessible à toutes les banques, une extension aux crédits lombards étant plus particulièrement au cœur de l'intérêt des membres de l'ABG. Une telle optimisation de l'approvisionnement en liquidités réduit en outre considérablement les risques pour les contribuables en minimisant le risque d'un recours ultérieur indésirable au « Public Liquidity Backstop » (PLB) qui constitue quant à lui une garantie de liquidité soutenue par l'État pour les banques d'importance systémique. Le Conseil fédéral entend transcrire cet instrument, introduit légalement de manière urgente lors de la reprise de CS, dans le droit ordinaire. L'ABG soutient la perpétuation de cet instrument pour des raisons de stabilité.

L'inscription du PLB dans le droit ordinaire suisse rend plus explicite l'existence implicite d'une garantie d'État pour les banques d'importance systémique. Il en résulte une nouvelle et importante distorsion de la concurrence en faveur de ces dernières par rapport à toutes les autres banques, distorsion qui ne pourra pas être corrigée par une indemnisation éventuelle. L'ABG estime dès lors indispensable que, lors de modifications et d'extensions du droit macroprudentiel ou d'autres réglementations applicables aux banques, il soit tenu compte de cet aspect de manière factuelle par une différenciation correspondante, afin d'atténuer la distorsion de la concurrence qui en résulte. La nouvelle constellation du paysage bancaire suisse entraîne aussi une nouvelle situation concurrentielle. Il faut donc saluer le fait que la COMCO ait examiné si et dans quels domaines l'intensité de la concurrence pourrait être menacée à l'avenir et où il faudrait éventuellement agir. Le rapport de la FINMA sur cette enquête de la COMCO, désormais bouclée, n'est toutefois pas encore disponible.

BÂLE III FINAL ET RÉGIME POUR LES PETITES BANQUES

Depuis la crise financière, une pléiade de normes et de réglementations internationales ont été élaborées par le Conseil de stabilité financière (Financial Stability Board, FSB) et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (BCBS). «Bâle III final» constitue ainsi un grand train de réformes coordonnées à l'échelon international du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire, qui doit permettre en particulier de renforcer la solvabilité et la liquidité dans le secteur bancaire. Même si ces normes internationales ciblent principalement les banques d'importance systémique, elles sont également valables pour toutes les autres banques actives à l'internatio-

dazu gehören alle VAV-Mitgliedsbanken – diese zum Teil sehr komplexen und aufwändigen Regulierungen zur Anwendung. Den konkreten Risiken und Geschäftsmodellen wird dabei oftmals zu wenig Rechnung getragen, obwohl dies dem gesetzlich verankerten Grundsatz der Verhältnismässigkeit entsprechen würde. In den vergangenen Jahren gab es Bestrebungen seitens der Politik und der Behörden, diesem Grundsatz bei der Regulierung vermehrt Rechnung zu tragen.

Der Bundesrat hat Ende November 2023 die Änderungen der Eigenmittelverordnung (ERV) verabschiedet. Damit – und mit fünf neuen FINMA-Verordnungen – werden die finalen Basel III Standards in Schweizer Recht überführt. Sie treten allerdings erst am 1. Januar 2025 in Kraft. Damit wird einem wichtigen Anliegen der VAV aus der Vernehmlassung Rechnung getragen, nämlich der Einhaltung des Geleitzugverfahrens. Dieses Verfahren stellt sicher, dass wesentliche wettbewerbsrelevante Aspekte erst in Kenntnis der Lösungen in den massgebenden Vergleichsjurisdiktionen wie EU, UK und USA beurteilt und definitiv festgelegt werden und dass die Inkraftsetzung in der Schweiz nicht vor dem aktuell vorgesehenen Umsetzungszeitpunkt in der EU erfolgt. Es ist erfreulich, dass der Bundesrat eine zeitliche Synchronisierung der Umsetzung mit anderen internationalen Finanzplätzen sicherstellen will. Da sich nun aber abzeichnet, dass das Inkrafttreten in der EU und den USA sich weiter verzögern könnte, sollte der Bundesrat betreffend Einführungszeitpunkt weiterhin flexibel bleiben.

In den vergangenen Jahren gab es zudem Bestrebungen seitens der Politik und der Behörden, dem Grundsatz der Verhältnismässigkeit bei der Regulierung vermehrt Rechnung zu tragen. Dabei ist das Kleinbankenregime zu nennen, das von der FINMA ins Leben gerufen wurde, um die Vielzahl von Banken der Kategorien 4 und 5 von unnötigen Regulierungen zu befreien und administrativ zu entlasten. Die Entlastungen betreffen einerseits den quantitativen Bereich (z. B. die Befreiung von risikogewichteten Eigenkapitalanforderungen) und andererseits die qualitative Ebene (bspw. bezüglich Outsourcing, operationellen Risiken oder Governance-Aspekten). Nachdem das Regime erfolversprechend mit zahlreichen teilnehmenden Banken angelaufen war, erfüllt es seinen Zweck heute kaum noch und sein Fortbestehen ist gefährdet. Das Kleinbankenregime soll deshalb revitalisiert werden.

SYSTEM DER VERRECHNUNGSSTEUER

Nach dem Nein der Schweizer Stimmbevölkerung im Jahr 2022 zur Reform der Verrechnungssteuer ist klar, dass dieses System zumindest mittelfristig bestehen bleibt und die Branche sich entsprechend

nal. Les banques de petite et moyenne taille – parmi celles-ci l'intégralité des banques membres de l'ABG – sont tenues de mettre en œuvre ces réglementations parfois très lourdes et complexes. Ici, les risques concrets et modèles commerciaux particuliers sont souvent trop peu pris en compte, alors que cela devrait être le cas conformément au principe de proportionnalité inscrit dans la loi. Ces dernières années, le monde politique et les autorités se sont efforcés de tenir compte davantage de ce principe dans le cadre de la réglementation.

Le Conseil fédéral a adopté les modifications apportées à l'ordonnance sur les fonds propres (OFR) fin novembre 2023. Les normes de Bâle III final seront transcrites dans le droit suisse par le biais de cette ordonnance et à travers cinq nouvelles ordonnances de la FINMA, et elles n'entreront en vigueur que le 1^{er} janvier 2025. Cela permet de tenir compte d'une demande importante de l'ABG exprimée dans le cadre de la consultation, à savoir le respect de la synchronisation. Cette manière de procéder garantit que des aspects essentiels relevant de la concurrence ne seront analysés et définis de façon définitive qu'en tenant compte des solutions finales mises en œuvre dans les juridictions comparables déterminantes telles que l'UE, le Royaume-Uni et les États-Unis, et que la mise en œuvre en Suisse n'interviendra pas avant la date d'entrée en vigueur effectivement prévue dans l'UE. Il est réjouissant de constater que le Conseil fédéral souhaite effectivement garantir cette synchronisation temporelle de la mise en œuvre avec les autres places financières internationales. Mais comme il semble à présent que l'entrée en vigueur dans l'UE et aux États-Unis pourrait être encore retardée, le Conseil fédéral devrait rester flexible quant à la date d'introduction.

Ces dernières années, le monde politique et les autorités se sont en outre efforcés de tenir compte davantage du principe de proportionnalité dans le cadre de la réglementation. Songeons ici au régime pour les petites banques créé par la FINMA pour libérer la multitude de banques des catégories 4 et 5 de certains éléments réglementaires superflus et alléger leur administration. Ces allègements concernent, d'une part, le volet quantitatif (libération des exigences en matière de fonds propres pondérées en fonction des risques, p. ex.) et, d'autre part, le volet qualitatif (externalisation, risques opérationnels ou aspects de gouvernance notamment). Après que le régime a été lancé avec succès avec un grand nombre de banques participantes, il est devenu en grande partie inopérant aujourd'hui, et sa pérennité est en danger. Le régime pour les petites banques doit dès lors être revitalisé.

SYSTÈME DE L'IMPÔT ANTICIPÉ

Après le non des citoyens suisses à la réforme de l'impôt anticipé en 2022, il est clair que ce système restera en place, du moins à moyen terme, et que le secteur devra en conséquence s'en

arrangieren muss. Nur noch rein technische Anpassungen sind vorläufig denkbar. So ist die Branche aktuell dabei, verschiedene technische Anpassungs- und Modernisierungsmöglichkeiten auszuarbeiten, die ein effizienteres Verrechnungssteuer-Rück erstattungsverfahren ermöglichen würden. Die Vorschläge der Branche werden gegenwärtig mit der Eidgenössischen Steuerverwaltung hinsichtlich ihrer Machbarkeit und Eignung besprochen.

OECD-STEUERREFORM UND SCHWEIZERISCHE UMSETZUNG

Die OECD hat vor ein paar Jahren eine grundlegende Neuordnung des internationalen Unternehmenssteuerrechts in die Wege geleitet. Diese gliedert sich in zwei Säulen (Pillars): Pillar 1 stellt eine Anknüpfungsregel für die Gewinnbesteuerung am Ort des Konsums dar, während Pillar 2 einen globalen Mindeststeuersatz von 15 Prozent für internationale Konzerne mit einem Umsatz von EUR 750 Mio. und mehr vorsieht. Während die Umsetzung von Pillar 1 auch wegen der Zurückhaltung der USA in der Schwebelage ist, ist die Einführung von Pillar 2 weit fortgeschritten. Die grosse Mehrheit der EU-Staaten und weitere wichtige Industriestaaten haben bekundet, die Mindestbesteuerung bereits per 2024 umsetzen zu wollen. Würde die Schweiz in einer solchen Konstellation auf die Einführung der Mindestbesteuerung verzichten, würden schweizerische Ableger von Unternehmensgruppen aus diesen Staaten von ihrem Mutterstaat höher besteuert, was zu einem Abfluss von Steuersubstrat ins Ausland führen würde. Anfang 2024 haben neben der Schweiz erst 20 Staaten Regelungen zur Umsetzung von Pillar 2 eingeführt. Grosse Länder wie die USA, China und Indien haben sich noch nicht zur Umsetzung verpflichtet. Der globale Fortbestand dieses Systems ist daher mehr als ungewiss.

Nichtsdestotrotz erfolgte die Umsetzung der Mindestbesteuerung in der Schweiz rasch mittels einer Verordnung. Volk und Stände haben die dafür nötige Verfassungsänderung im Juni 2023 an einer Volksabstimmung gutgeheissen. Der Bundesrat hat Ende 2023 beschlossen, die Mindestbesteuerung mit der Einführung einer Ergänzungssteuer im Inland per 1. Januar 2024 umzusetzen. Über die Einführung der internationalen Ergänzungssteuer entscheidet der Bundesrat bis Ende 2024. Innerhalb von sechs Jahren muss der Bundesrat dem Parlament zudem ein Bundesgesetz vorlegen, das die Verordnung ablöst. Die VAV begrüsst, dass 75 Prozent der Einnahmen aus der Ergänzungssteuer den Kantonen zufließen, damit sie zur Entlastung der betroffenen Unternehmen in den jeweiligen Kantonen verwendet werden können. Schliesslich geht es darum, dass der Standort Schweiz möglichst attraktiv bleibt bzw. dass Massnahmen ergriffen werden, um den wegfallenden Vorteil der tiefen Steuern zu kompensieren.

Im Zusammenhang mit dieser Einführung hat der Bundesrat 2022 und 2023 zwei Vernehmlassungen durchgeführt. Da

accommoder. Seules des modifications purement techniques sont désormais envisageables. Ainsi, le secteur travaille actuellement sur différentes possibilités d'adaptation et de modernisation techniques qui permettraient une procédure de remboursement de l'impôt anticipé plus efficace. La faisabilité et l'adéquation des propositions du secteur sont en cours d'examen au sein de l'administration fiscale fédérale.

RÉFORME FISCALE DE L'OCDE ET MISE EN ŒUVRE EN SUISSE

Il y a quelques années, l'OCDE a lancé une réorganisation fondamentale du droit fiscal international des entreprises. Cette réorganisation repose sur deux piliers («pillars»): le pilier 1 est une règle de rattachement pour l'imposition des bénéfices sur le lieu de consommation, tandis que le pilier 2 prévoit un taux d'imposition minimum de 15% pour les groupes internationaux réalisant un chiffre d'affaires de 750 millions d'euros et plus. Si la mise en œuvre du pilier 1 est en suspens en raison notamment de la réticence des États-Unis, l'introduction du pilier 2 est bien avancée. La grande majorité des États de l'UE et d'autres grands pays industrialisés ont annoncé qu'ils souhaitaient appliquer l'imposition minimale dès 2024. Si la Suisse devait renoncer à l'introduction de l'imposition minimale dans une telle constellation, les filiales suisses de groupes d'entreprises de ces États seraient plus lourdement imposées par leur État-mère, ce qui entraînerait une fuite de substance fiscale vers l'étranger. Début 2024, outre la Suisse, seuls 20 États ont introduit des dispositions visant à mettre en œuvre le pilier 2. De grands pays tels que les États-Unis, la Chine et l'Inde ne se sont pas encore engagés dans ce processus. La pérennité de ce système est dès lors plus qu'incertaine à l'échelle mondiale.

En Suisse pourtant, l'imposition minimale a pu être mise en œuvre rapidement par voie d'ordonnance. Le peuple et les cantons ont approuvé la modification de la Constitution requise à cette fin lors d'une votation populaire en juin 2023. Le Conseil fédéral a décidé, fin 2023, de mettre en œuvre l'imposition minimale avec l'introduction d'un impôt complémentaire en Suisse au 1^{er} janvier 2024. Le Conseil fédéral décidera de l'introduction de l'impôt complémentaire international d'ici à fin 2024. Dans les six prochaines années, le Conseil fédéral doit présenter au Parlement une loi fédérale en remplacement de l'ordonnance. L'ABG se félicite que 75% des produits de l'impôt complémentaire aillent aux cantons, afin qu'ils puissent être utilisés pour soutenir les entreprises concernées dans les différents cantons. Il s'agit après tout de faire en sorte que la Suisse reste un lieu d'activité le plus attractif possible pour les entreprises et que des mesures soient prises pour compenser la perte de l'avantage d'une faible imposition.

En relation avec cette introduction, le Conseil fédéral a procédé à deux consultations en 2022 et 2023. Comme quelques

einige grosse Mitglieder von der Umsetzung der Pillar 2 direkt betroffen sind, hat die VAV selbst Stellung dazu genommen und Vorschläge zur Erhöhung der Rechtssicherheit für die betroffenen Unternehmen eingereicht. So soll unter anderem der Verweis auf die OECD-Mustervorschriften möglichst flexibel ausgestaltet werden. Zudem soll sichergestellt werden, dass die Aufteilung der Ergänzungssteuer auf die Kantone keinen Einfluss auf die Verbuchung der Ergänzungssteuer zwischen den verschiedenen Geschäftseinheiten hat. Schliesslich sind noch verschiedene technische Auslegungs- und Umsetzungsfragen offen. Innerhalb der VAV befasst sich deshalb im Auftrag der Steuerexpertengruppe eine kleine Arbeitsgruppe damit.

INTERNATIONALER STEUERLICHER INFORMATIONSAUSTAUSCH

Im Februar 2024 haben sich 125 Staaten und Jurisdiktionen zur Anwendung des OECD-Standards für den automatischen Informationsaustausch über Finanzkonten (AIA) bekannt. Seit 2017 wendet auch die Schweiz diesen Standard an; im Jahr 2023 hat sie mit 78 Ländern Daten über Finanzkonten ausgetauscht. Mit insgesamt 26 Ländern findet kein reziproker Austausch statt, entweder weil diese Länder explizit darauf verzichten oder weil sie die internationalen Bedingungen in Bezug auf die Vertraulichkeit und Sicherheit der Daten nicht gewährleisten können. Im September 2022 hat der Bundesrat zudem den AIA mit Russland – gestützt auf einen Ordre-Public-Vorbehalt – ausgesetzt. Ende 2023 haben sich zudem 50 Staaten, darunter die Schweiz, zum erweiterten AIA bekannt. Diese Erweiterung betrifft Kryptowerte (Crypto-Asset Reporting Framework, CARF) und soll am 1. Januar 2026 in Kraft treten.

Die USA bekennen sich weiterhin nicht zu den OECD-Standards. Sie wenden eine unilaterale US-Regelung an, die weltweit für alle Länder gilt: den «Foreign Account Tax Compliance Act» (FATCA). Für ausländische Finanzinstitute ist die Umsetzung des FATCA mit grossem administrativem und finanziellem Aufwand verbunden. Dieser Aufwand wird für Schweizer Finanzinstitute durch das FATCA-Abkommen von 2014 zwischen der Schweiz und den USA reduziert. Zurzeit verhandelt die Schweiz mit den USA über einen Wechsel zu Modell 1, das den automatischen Informationsaustausch vorsieht. Bei einem allfälligen Wechsel zu diesem neuen Modell gilt es sicherzustellen, dass dessen Anwendung nicht mit zusätzlichem Aufwand für die betroffenen Banken einhergeht.

BEKÄMPFUNG DER GELDWÄSCHEREI UND TERRORISMUSFINANZIERUNG

Die Financial Action Task Force (FATF) hat der Schweiz gute Fortschritte bei der Bekämpfung der Geldwäscherei und der Terrorismusfinanzierung attestiert. Sie würdigte insbesondere

membres importants sont directement concernés par la mise en œuvre du pilier 2, l'ABG a pris elle-même position et soumis des propositions pour améliorer la sécurité juridique des entreprises concernées. Ainsi, la référence aux dispositions du modèle de convention de l'OCDE doit être formulée avec un maximum de flexibilité. Il convient par ailleurs de garantir que la répartition de l'impôt complémentaire entre les cantons n'ait aucune incidence sur la comptabilisation de l'impôt complémentaire entre les différentes entités opérationnelles. Diverses questions techniques d'interprétation et de mise en œuvre restent encore sans réponse. Au sein de l'ABG, un petit groupe de travail planche sur ces questions pour le compte du groupe d'experts fiscaux.

ÉCHANGE INTERNATIONAL DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

En février 2024, 125 États et juridictions se sont engagés à appliquer la norme de l'OCDE régissant l'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers en matière fiscale (EAR). Depuis 2017, la Suisse applique aussi cette norme et en 2023, elle a échangé des données sur des comptes financiers avec 78 pays. Il n'y a en revanche aucun échange réciproque avec 26 pays au total, soit parce que ces pays y renoncent explicitement, soit parce qu'ils ne peuvent pas garantir les conditions internationales en matière de confidentialité et de sécurité des données. Par ailleurs, en septembre 2022, le Conseil fédéral a suspendu l'EAR avec la Russie en se fondant sur la réserve de l'ordre public. Fin 2023, 50 États, dont la Suisse, se sont déclarés en faveur d'un élargissement de l'EAR. Cet élargissement concerne les cryptovaleurs (Crypto-Asset Reporting Framework CARF) et doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2026.

Les États-Unis n'ont toujours pas adhéré aux normes de l'OCDE. Ils appliquent une réglementation américaine unilatérale qui est valable pour tous les pays du monde: le «Foreign Account Tax Compliance Act» (FATCA). Pour les instituts financiers étrangers, l'application de FATCA constitue une lourde charge administrative et financière. Cette charge a néanmoins pu être réduite pour les instituts financiers suisses grâce à la signature de l'accord FATCA de 2014 entre la Suisse et les États-Unis. La Suisse négocie actuellement avec les États-Unis un passage au modèle 1, qui prévoit l'échange automatique de renseignements. En cas d'adoption de ce nouveau modèle, il faudra s'assurer que son application n'entraîne pas une charge supplémentaire pour les banques concernées.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Le Groupe d'Action Financière (GAFI) a reconnu que la Suisse avait fait de bons progrès dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il a notamment salué

die mit dem revidierten Geldwäschereigesetz und der revidierten Geldwäschereiverordnung erzielten Fortschritte. Dennoch besteht nach wie vor Handlungsbedarf. Dies betrifft insbesondere die Einführung eines Registers der wirtschaftlich Berechtigten sowie die Sorgfaltspflichten bei risikobehafteten Tätigkeiten in Rechtsberufen. Auch der Bundesrat hat dies erkannt und im August 2023 eine Vernehmlassung zur Schliessung dieser Lücken eröffnet. Die VAV hat das Vorgehen des Bundes grundsätzlich begrüsst, da damit das Dispositiv zur Bekämpfung der Geldwäscherei in Einklang mit internationalen Standards gebracht werden soll. Hinsichtlich der vorgeschlagenen Parameter sieht die VAV jedoch Nachbesserungsbedarf. Für die VAV ist insbesondere wichtig, dass Investmentgesellschaften, Vereine und Stiftungen vom Anwendungsbereich des Gesetzes ausgenommen werden. Um die Nichtöffentlichkeit des Registers zu gewährleisten, ist es zudem unerlässlich, dass der behördliche Zugriff auf das Register eingeschränkt wird. Insbesondere der vorgesehene Zugriff der Steuerbehörden würde letztlich die Aufhebung des Bankkundengeheimnisses in der Schweiz bedeuten. Hinzu kommt, dass Behörden, die dem Öffentlichkeitsgesetz unterstehen, Zugang zum Register erhalten sollen. Damit dürfte die Nichtöffentlichkeit des Registers faktisch aufgehoben werden. Das Register darf nicht zu einem Zentralregister für allgemeine Recherchen werden. Der Zugang muss daher auf die Behörden beschränkt bleiben, die tatsächlich von Gesetzes wegen mit der Bekämpfung der Geldwäscherei und der Terrorismusfinanzierung betraut sind. Das vorgeschlagene «Discrepancy Reporting» für Finanzintermediäre ist zudem wenig praxistauglich und müsste, sofern daran festgehalten werden soll, optimiert werden. Aus Sicht der VAV ist es zudem wichtig, dass die Verantwortung für eine allfällige Korrektur der Angaben im Register bei der juristischen Person selbst verbleibt und es nicht Aufgabe einer Bank sein kann, zu prüfen, ob die juristische Person dies tut oder nicht. Es ist Aufgabe der registerführenden Behörde, die Situation zu klären. Darüber hinaus forderte die VAV die Streichung der Strafbarkeit der fahrlässigen Verletzung der Meldepflicht.

SCHWEIZER FINANZMARKTORDNUNG

Die Schweizer Finanzmarktordnung besteht im Wesentlichen aus folgenden regulatorischen Säulen: dem Bankengesetz (BankG), dem Finanzinstitutsgesetz (FINIG), dem Finanzdienstleistungsgesetz (FIDLEG), dem Finanzmarktinfrastrukturgesetz (FinfraG) und dem Kollektivanlagengesetz (KAG). Das FinfraG und die dazugehörige Verordnung traten im Januar 2016 in Kraft. Anlässlich der Verabschiedung der Botschaft hatte der Bundesrat das EFD beauftragt, ihm spätestens fünf Jahre nach Inkrafttreten der neuen zusammenhängenden Finanzmarktgesetzgebung (FinfraG, FIDLEG und FINIG) Bericht über deren Auswirkungen zu erstatten. In einem ersten Schritt wurden das FinfraG und seine Auswirkungen geprüft. Dabei kommt das EFD zum Schluss, dass sich das FinfraG mehrheitlich bewährt hat. In einzelnen Bereichen wurde jedoch noch Handlungsbedarf identifiziert. Insbesondere

les progrès réalisés avec la révision de la loi sur le blanchiment d'argent et de l'ordonnance sur le blanchiment d'argent. Il reste pour autant encore du travail à faire. Songeons notamment à la mise en place d'un registre des ayants droit économiques ou encore aux devoirs de diligence dans les activités à risque dans le cadre des professions juridiques. Le Conseil fédéral a également reconnu cette nécessité et a ouvert une consultation sur la couverture de ces lacunes au moins d'août 2023. L'ABG se félicite de la démarche de la Confédération, car elle vise à mettre le dispositif de lutte contre le blanchiment d'argent en conformité avec les normes internationales. Concernant les paramètres proposés, l'ABG estime toutefois qu'il y a matière à amélioration. Pour l'ABG, il est important en particulier que les sociétés d'investissement, les associations et les fondations soient exclues du champ d'application de la loi. Pour garantir le caractère non public du registre, il est en outre indispensable que les administrations n'y aient qu'un accès restreint. L'accès prévu des autorités fiscales en particulier signifierait en effet la fin du secret bancaire en Suisse. À cela s'ajoutent le fait que les administrations soumises à la loi sur la transparence devraient pouvoir accéder au registre. Cela infirmerait de facto le caractère non public du registre. Ce registre ne peut pas devenir un registre central pour des recherches générales. L'accès doit dès lors demeurer restreint aux administrations qui sont effectivement chargées, de par la loi, de la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Le «discrepancy reporting» prévu pour les intermédiaires financiers n'est en outre guère adapté à la pratique et devrait être optimisé s'il devait être maintenu. Par ailleurs, l'ABG juge important que la responsabilité d'une éventuelle correction des données figurant dans le registre revienne à la personne morale elle-même et qu'il ne puisse pas incomber à une banque de vérifier si elle le fait ou non. Il appartient à l'autorité tenant le registre de clarifier la situation. De plus, l'ABG a demandé que soit supprimé le caractère punissable de la violation par négligence de l'obligation déclarative.

ORGANISATION DU MARCHÉ FINANCIER SUISSE

Pour l'essentiel, le marché financier suisse repose sur les piliers réglementaires suivants: la loi sur les banques (LB), la loi sur les établissements financiers (LEFin), la loi sur les services financiers (LSFin), la loi sur l'infrastructure des marchés financiers (LIMF) et la loi sur les placements collectifs (LPCC). La LIMF et l'ordonnance y afférente sont entrées en vigueur en janvier 2016. Lors de l'adoption du message, le Conseil fédéral avait chargé le DFF de lui soumettre, au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du nouveau cadre législatif des marchés financiers (LIMF, LSFin et LEFin), un rapport sur l'impact de ces lois. Le DFF a commencé par étudier la LIMF et ses répercussions. Il est arrivé à la conclusion que la LIMF a fait largement ses preuves. Sur certains points pourtant, il a estimé que des corrections

sollen Transparenz und Rechtssicherheit weiter gestärkt werden. Basierend auf den Empfehlungen und Schlussfolgerungen wurde das EFD beauftragt, einen Entwurf für die Revision des FinfraG auszuarbeiten. Dieser soll spätestens in der ersten Jahreshälfte 2024 in die Vernehmlassung geschickt werden.

Seit dem 1. Januar 2022 brauchen auch unabhängige Vermögensverwalter und Trustees für die Ausübung ihrer Tätigkeit eine Bewilligung der FINMA und müssen sich einer von der FINMA bewilligten Aufsichtsorganisation (AO) anschliessen. Bis Ende 2023 hat die FINMA insgesamt 70 Prozent der Bewilligungsgesuche genehmigt. Das entspricht 70 Prozent der erhaltenen Gesuche. 4 Prozent der Gesuche wurden zurückgezogen und für die verbleibenden 26 Prozent braucht die FINMA eine längere Bearbeitungszeit. Viele Vermögensverwalter befinden sich daher noch im Bewilligungsprozess. Für die Depotbanken ist diese Situation problematisch, da sie von der FINMA nicht informiert werden, ob eine Bewilligung verweigert, ergänzt oder zurückgezogen wurde. Über den Status ihres Bewilligungsprozesses können die Vermögensverwalter jedoch eine Bestätigung bei der FINMA anfordern und diese den Depotbanken übermitteln. Aus Sicht der Depotbanken wäre ein Kontrollmechanismus – verbunden mit einer automatischen Information an die betroffenen Depotbanken – wünschenswert. Zusätzlich soll aufgrund der systematischen Aufsicht der Vermögensverwalter durch eine AO sichergestellt werden, dass die Depotbanken von der Kontrolle der Aktivitäten der Vermögensverwalter entbunden werden.

Im Bereich der Kollektivanlagen bildet der sogenannte «Limited Qualified Investor Fund» (L-QIF) ein neuartiges Fondsprodukt, das dazu beitragen soll, die Attraktivität des Fondsplatzes Schweiz zu erhöhen. Er unterliegt keinerlei Bewilligungspflicht durch die FINMA und steht ausschliesslich qualifizierten Anlegerinnen und Anlegern offen. Der Bundesrat hat mit der Inkraftsetzung des revidierten Kollektivanlagengesetzes (KAG) und der angepassten Kollektivanlagenverordnung (KKV) per 1. März 2024 die rechtlichen Grundlagen für den L-QIF geschaffen. Die VAV hat die Einführung dieser kollektiven Kapitalanlage im Rahmen der Vernehmlassung zur Änderung des KAG ausdrücklich begrüsst, jedoch gefordert, dass die Umsetzung – insbesondere im Vergleich zu Luxemburg – mindestens gleichwertig ausgestaltet wird. Diese Bedingung wurde im Verordnungsentwurf nicht erfüllt. In der verabschiedeten KKV hat der Bundesrat gewisse Kritikpunkte der Branche berücksichtigt. Ob dies jedoch ausreicht, um das angestrebte Ziel – die Stärkung des Fondsplatzes Schweiz – zu erreichen, wird sich noch zeigen müssen.

SIX-ANGELEGENHEITEN

2023 wurde die neue Arbeitsgruppe «SIX» ins Leben gerufen, um die Bedürfnisse und Anliegen der VAV-Mitglieder als Kunden, Partner und Aktionäre der SIX zu bündeln. Entsprechend

étaient nécessaires. Il veut en particulier renforcer la transparence et la sécurité juridique. Sur la base des recommandations et des conclusions formulées, le DFF a été chargé d'élaborer un projet de révision de la LIMF. Ce projet doit être mis en consultation au premier semestre 2024.

Depuis le 1^{er} janvier 2022, les trustees et gérants de fortune indépendants doivent également obtenir une autorisation de la FINMA pour pouvoir exercer leur activité. Ils doivent en plus adhérer à un organisme de surveillance (OS) agréé par la FINMA. À fin 2023, la FINMA avait approuvé au total 70% des demandes d'autorisation. Cela représente 70% des demandes reçues. Environ 4% des trustees et gérants de fortune ont retiré leur demande, tandis que les 26% restants nécessitent un examen approfondi par la FINMA. De nombreux gérants de fortune sont dès lors encore engagés dans le processus d'autorisation. Cette situation est problématique pour les banques dépositaires, car la FINMA ne leur signale pas qu'une autorisation a été refusée, complétée ou retirée. Les gérants de fortune peuvent toutefois demander à la FINMA qu'elle confirme l'état d'avancement actuel du processus d'autorisation aux banques dépositaires. Du point de vue de ces dernières, un mécanisme de contrôle les informant automatiquement serait souhaitable. Par ailleurs, la surveillance systématique des gérants de fortune par un OS doit permettre de libérer les banques dépositaires du contrôle de leurs activités.

Dans le domaine des placements collectifs, le «Limited Qualified Investor Fund» (L-QIF) constitue un nouveau type de produit de fonds qui doit contribuer à accroître l'attrait de la place suisse des fonds. Ce fonds n'est soumis à aucune obligation d'autorisation de la FINMA et n'est ouvert qu'aux investisseurs qualifiés. Avec l'entrée en vigueur de la loi révisée sur les placements collectifs (LPCC) et de l'ordonnance modifiée sur les placements collectifs (OPCC) au 1^{er} mars 2024, le Conseil fédéral a créé les fondements légaux du L-QIF. L'ABG a explicitement salué l'introduction de ce placement collectif de capitaux dans le cadre de la consultation sur la modification de la LPCC, non sans réclamer toutefois que la mise en œuvre soit au moins équivalente au Luxembourg en particulier. Cette condition n'a pas été remplie dans le projet d'ordonnance. Dans l'OPCC telle qu'adoptée, le Conseil fédéral a tenu compte de certaines critiques émises par la branche. Il restera à voir maintenant si cela suffira à atteindre le but visé, à savoir le renforcement de la place suisse des fonds.

QUESTIONS EN LIEN AVEC SIX

En 2023, un nouveau groupe de travail «SIX» a été créé en vue de consolider les besoins et les souhaits des membres de l'ABG en tant que clients, partenaires et actionnaires de

findet ein regelmässiger Austausch zwischen den Expertinnen und Experten der interessierten Mitglieder statt; ein Dialog mit der SIX wird in operativen Fragen gesucht. Parallel dazu findet in strategischen Fragen ein regelmässiger Austausch zwischen dem VAV-Vorstand und dem VAV-Vertreter im Verwaltungsrat der SIX Group statt. Damit wird sichergestellt, dass sich VAV-Mitglieder in geeigneter Form in SIX-Fragen einbringen können.

CYBER SECURITY

Cyber Risiken für den Finanzsektor haben in den letzten Jahren zugenommen und bergen potenzielle Gefahren für einzelne Banken und die Finanzstabilität insgesamt. Um diese Cyber-Risiken zu erkennen und zu bekämpfen, ist ein funktionierendes Abwehrdispositiv unabdingbar. Dies erfordert sowohl eine enge Kooperation der Banken untereinander als auch eine effiziente Zusammenarbeit mit den Behörden. Es ist deshalb zu begrüßen, dass im April 2022 der Verein «Swiss Financial Sector Cyber Security Centre» (Swiss FS-CSC) gegründet wurde. Es handelt sich dabei um die erste Public-Private Partnership im Bereich Cyber Security in der Schweiz. Ziel des Vereins ist es, die Zusammenarbeit zwischen Finanzinstituten und Behörden im Kampf gegen Cyberbedrohungen zu stärken und die Widerstandsfähigkeit des Finanzsektors zu erhöhen. Insbesondere soll der Informationsaustausch zwischen den Finanzmarktakteuren in der Schweiz erleichtert und die Zusammenarbeit bei präventiven sektorweiten Massnahmen und der Bewältigung von systemischen Krisensituationen verbessert werden. Die VAV ist im Steuerungsgremium vertreten.

Das Parlament hat im September 2023 eine Änderung des Informationssicherheitsgesetzes (ISG) verabschiedet, womit eine Meldepflicht für Cyberangriffe auf kritische Infrastrukturen eingeführt wurde. Die Vorlage definiert zudem die Aufgaben des neu geschaffenen Bundesamtes für Cybersicherheit, das als zentrale Meldestelle für Cyberangriffe vorgesehen ist. Die Meldepflicht ist noch nicht in Kraft, da zur Umsetzung dieser Neuerung noch Ausführungsbestimmungen erarbeitet werden müssen. Voraussichtlich im ersten Halbjahr 2024 wird der Bundesrat dazu eine Vernehmlassung durchführen. Geplant ist derzeit, dass die Meldepflicht per 1. Januar 2025 in Kraft tritt. Der Schweizer Bankensektor begrüsst, dass die Aufgaben des Bundesamtes für Cybersicherheit klar definiert wurden. Auch die vorgesehene Meldepflicht wurde unter dem Vorbehalt unterstützt, dass aufwändige Mehrfachmeldungen an verschiedene Behörden vermieden werden. Diesem Anliegen wurde grundsätzlich Rechnung getragen. Das Parlament ist schliesslich bei der vorgeschlagenen nutzlosen und teuren Ausweitung der Meldepflicht auf Schwachstellen den Empfehlungen der Bankenbranche gefolgt und hat auf eine solche Meldepflicht verzichtet.

SIX. Un échange régulier a été de ce fait mis en place entre les experts des membres intéressés, et un dialogue est recherché avec SIX dans des questions opérationnelles. Parallèlement à cela, le Comité de l'ABG a des échanges réguliers sur des questions stratégiques avec son représentant au sein du Conseil d'administration de SIX Group. Cela permet de garantir que les membres de l'ABG puissent être impliqués de façon appropriée dans des questions en lien avec SIX.

CYBERSÉCURITÉ

Les cyber risques ont augmenté ces dernières années dans le secteur financier et recèlent des dangers potentiels pour les différentes banques individuellement, mais aussi pour la stabilité financière dans son ensemble. Un système de défense efficace est indispensable pour pouvoir identifier et lutter contre ces cyber risques. Cela requiert une coopération étroite entre les banques ainsi qu'une collaboration efficace entre le secteur et les autorités. On ne peut dès lors que saluer la création, en avril 2022, de l'association «Swiss Financial Sector Cyber Security Centre» (Swiss FS-CSC). Il s'agit du premier partenariat public-privé dans le domaine de la cybersécurité en Suisse. Le but de cette association est de renforcer la collaboration entre les instituts financiers et les autorités dans la lutte contre les cybermenaces et d'accroître la résilience du secteur financier. Le but est notamment de simplifier l'échange d'informations entre les acteurs du marché financier en Suisse et d'améliorer la collaboration pour la mise en œuvre de mesures préventives dans l'ensemble de la branche et la maîtrise de situations de crise systémiques. L'ABG est représentée au Comité de pilotage.

En septembre 2023, le Parlement a adopté une modification de la loi sur la sécurité de l'information (LSI) qui introduit une obligation déclarative pour les cyberattaques sur des infrastructures critiques. Le texte définit par ailleurs les tâches de l'Office fédéral de la cybersécurité, nouvellement créé pour remplir la fonction de bureau central de signalement des cyberattaques. Cette obligation déclarative n'est pas encore entrée en vigueur étant donné que des dispositions d'exécution doivent encore être élaborées en vue de la mise en œuvre de cette nouveauté. Le Conseil fédéral devrait organiser une consultation à ce propos dans le courant du premier semestre 2024. Il est actuellement prévu que l'obligation déclarative entre en vigueur au 1^{er} janvier 2025. Le secteur bancaire suisse voit d'un bon œil que les tâches de l'Office fédéral de la cybersécurité soient clairement définies. L'obligation déclarative prévue a aussi reçu le soutien de l'ABG, sous réserve toutefois d'éviter des signalements multiples fastidieux auprès de différentes autorités. Cette demande a été prise en compte. Le Parlement a finalement adopté le point de vue du secteur bancaire concernant cette proposition d'élargissement aussi inutile que coûteuse de l'obligation déclarative relative aux failles du secteur bancaire et a renoncé à une telle obligation.

ELEKTRONISCHE IDENTITÄT

Nach der Ablehnung des Gesetzes über die elektronische Identität (E-ID) durch das Volk im März 2021 hat der Bundesrat eine neue Vorlage zur Einführung der E-ID in die Vernehmlassung geschickt und Ende November 2023 die neue Botschaft vorgelegt. Das neue Modell sieht vor, dass die E-ID vom Bund und nicht von privaten Anbietern herausgegeben wird. Damit wurde dem Hauptkritikpunkt Rechnung getragen. Der Bundesrat plant die Einführung der E-ID ab 2026. Da die Überprüfung der Identität im Internet schwierig ist, sind Wirtschaft und Verwaltung auf eine zuverlässige Möglichkeit zur Identifikation von Personen angewiesen. Die VAV begrüsst daher, dass dieses wichtige Projekt nun vorangetrieben wird.

OPEN FINANCE

Der Bundesrat hat Ende 2022 kommuniziert, dass er Open Finance voranbringen möchte, indem rasche Fortschritte bei der Öffnung der Datenschnittstellen erzielt werden, um die digitale Selbstbestimmung der Kundinnen und Kunden zu stärken und die Innovation und den Wettbewerb auf dem Finanzplatz Schweiz zu fördern. Der Bundesrat anerkennt dabei das Engagement der Branche, erwartet jedoch weitere Fortschritte. Die Mitgestaltung einer Open-Finance-Architektur ist ein Schlüsselgebiet für die Weiterentwicklung der Finanzbranche im Bereich der Digitalisierung. Diese Thematik wird intensiv von der VAV-Arbeitsgruppe «Digitalisierung» begleitet. Konkret setzt sich die Arbeitsgruppe mit den notwendigen Rahmenbedingungen auseinander, die die entsprechenden Geschäftsmodelle überhaupt erst ermöglichen. In diesem Kontext wurden die Zusammenarbeit und der Austausch mit den Behörden auch im Jahr 2023 fortgeführt.

DIGITALE VERMÖGENSWERTE

Aufgrund der zunehmenden Bedeutung von digitalen Vermögenswerten wurde 2022 innerhalb der VAV mit ausgewählten Expertinnen und Experten eine Task Force gebildet, die sich mit den Herausforderungen und Chancen in diesem Bereich auseinandersetzt. Ziel ist es, die Voraussetzungen zu definieren, um das Potenzial digitaler Vermögenswerte für die Vermögensverwaltung voll auszuschöpfen. In diesem Zusammenhang hat die Task Force unter anderem ein Projekt im Bereich «Counterparties» durchgeführt. Dabei wurde eine detaillierte Analyse von 13 Gegenparteien im Bereich Digital Assets durchgeführt; die daraus resultierenden Ergebnisse wurden den VAV-Mitgliedern präsentiert. Darüber hinaus beschäftigt sich die Task Force gegenwärtig intensiv mit dem Thema Ausbildung im Kontext digitaler Vermögenswerte, mit dem Ziel, gemeinsame Standards zu erarbeiten und umzusetzen.

IDENTITÉ ÉLECTRONIQUE

Après le rejet de la loi sur l'identité électronique (e-ID) par les électeurs en mars 2021, le Conseil fédéral a lancé une consultation sur un nouveau projet d'introduction de l'e-ID et présenté le nouveau message à la fin du mois de novembre 2023. Le nouveau texte prévoit l'émission de l'e-ID par la Confédération et non par des prestataires privés. La principale critique a donc été prise en considération. Le Conseil fédéral projette d'introduire l'e-ID à partir de 2026. Comme il est difficile de contrôler l'identité sur Internet, le monde économique et l'administration ont besoin d'une possibilité fiable pour l'identification des personnes. L'ABG se félicite dès lors que ce projet important aille maintenant de l'avant.

FINANCE OUVERTE

Fin 2022, le Conseil fédéral a annoncé qu'il voulait soutenir la finance ouverte grâce à des avancées rapides dans l'ouverture des interfaces de données, dans le but de renforcer l'autodétermination numérique des clients et de favoriser l'innovation et la concurrence sur la place financière suisse. Le Conseil fédéral reconnaît l'engagement de la branche, mais attend aussi de nouvelles avancées. La conception d'une architecture de finance ouverte est un élément clé pour le développement du secteur financier dans le domaine de la numérisation. Ce dossier est suivi de près par le groupe de travail Numérisation de l'ABG. Concrètement, ce groupe de travail planche sur les conditions cadres nécessaires à l'éclosion de modèles d'affaires correspondants. La collaboration et les échanges avec les autorités ont également été poursuivis dans ce contexte en 2023.

ACTIFS NUMÉRIQUES

En 2022, compte tenu de l'importance croissante des actifs numériques, l'ABG a créé une task force interne constituée d'experts chargée d'étudier les défis et les opportunités liés à ces actifs. L'objectif est de définir les conditions pour exploiter au mieux le potentiel des actifs numériques dans le cadre de la gestion de fortune. Dans ce contexte, la task force a notamment réalisé un projet dans le domaine des «contreparties». Ce projet portait sur l'analyse détaillée de 13 contreparties dans le domaine des actifs numériques, le but étant d'en présenter les résultats aux membres de l'ABG. De plus, la task force s'occupe actuellement de façon intensive du sujet de la formation dans le contexte des actifs numériques, dans le but d'élaborer et de mettre en œuvre des normes communes.

Eine Voraussetzung für die erfolgreiche Verwertung von digitalen Vermögenswerten ist das Vorhandensein eines sogenannten Buchgeldtokens. Auch die global fortschreitende Digitalisierung von Wirtschaft und Gesellschaft erfordert eine Unterstützung durch effiziente, breit akzeptierte und sichere Zahlungsmittel. Zur Sicherstellung der Wettbewerbsfähigkeit des Finanzplatzes Schweiz und zur Stärkung der digitalen Wirtschaft hat die SBVg im März 2023 in einem Whitepaper, an dessen Ausarbeitung VAV-Expertinnen und -Experten beteiligt waren, die Konzeption einer digitalen Währung in Form von «tokenisiertem» und auf Distributed-Ledger-Technologie (DLT) basierendem Buchgeld vorgeschlagen. Die Idee ist es, einen von regulierten Schweizer Banken herausgegebenen, auf der Blockchain handelbaren digitalen Franken zu schaffen. Solch ein Stablecoin hat das Potenzial, viele neuartige Anwendungen zu ermöglichen, Risiken zu reduzieren, die Effizienz zu erhöhen und innovative Geschäftsfelder zu erschliessen. Für das Vorantreiben dieser Idee sind nun Studien zur funktionalen Machbarkeit erforderlich. Dafür müssen rechtliche und regulatorische Fragestellungen im Dialog mit den zuständigen Behörden verbindlich geklärt werden.

GRUND- UND WEITERBILDUNG

Im Sommer 2023 wurde die reformierte kaufmännische Grundbildung eingeführt. Die Branche hat sich massgeblich für die Weiterentwicklung eingesetzt und begrüsst diese Reform. Die zentralen Anliegen konnten im neuen Ausbildungsplan verankert werden. Insbesondere bleibt die in der Bankenbranche besonders wichtige Möglichkeit, die Lehre direkt mit der Berufsmaturität abzuschliessen, bestehen. Zur Unterstützung bei der Umsetzung der Reform hat die SBVg den «Swiss Banking Guide Kauffrau/Kaufmann EFZ» herausgegeben. Parallel dazu zielte die Social-Media-Kampagne «Banking means opportunities» auf die Rekrutierung von Nachwuchstalenten ab.

Im Bereich der Grundbildung wurde zudem ein neues Reglement für die Zertifizierung von Praxisausbildenden eingeführt. Es vereinfacht den Zertifizierungsprozess und motiviert neue Institute, sich und ihre Praxisausbildenden zertifizieren zu lassen, was wiederum die Qualitätsstandards sichert und eine qualitativ hochstehende Ausbildung fördert.

Ebenfalls im vergangenen Jahr wurde die «Swiss Banking Academy» lanciert. Diese bietet Seminare und Webinare an, die von Expertinnen und Experten der SBVg geleitet werden.

Die VAV und verschiedene Mitgliedsbanken sind auch Partner des Swiss Finance Institute (SFI). Das SFI fördert aktiv Forschung und Lehre auf höchstem Niveau im Bereich Banking und Finance in der Schweiz und trägt damit zur Stärkung des Finanzplatzes Schweiz bei. Die VAV bringt sich über ihre Vertretungen im Foundation Board und im Sounding Board

L'une des conditions d'un négoce efficace des actifs numériques est l'existence de ce que l'on appelle un «jeton de monnaie scripturale». La numérisation croissante de l'économie et de la société à l'échelon mondial requiert aussi des moyens de paiement efficaces, sûrs et largement acceptés. Pour assurer la compétitivité de la place financière et renforcer l'économie numérique, l'ASB a proposé en mars 2023, dans un livre blanc publié avec le concours d'experts de l'ABG, de concevoir une monnaie numérique sous la forme d'une monnaie scripturale «tokenisée» et basée sur la technologie DLT (Distributed - Ledger Technology). L'idée est de créer un franc numérique émis par les banques suisses réglementées et disponible sur la blockchain. Un tel jeton pourrait permettre de développer de nombreuses nouvelles applications, de réduire les risques, d'accroître l'efficacité et d'explorer des domaines d'activité innovants. Des études de faisabilité fonctionnelle sont à présent requises pour faire mûrir cette idée. Cela nécessitera de clarifier strictement un certain nombre de questions juridiques et réglementaires en concertation avec les autorités compétentes.

FORMATION INITIALE ET CONTINUE

La réforme de la formation commerciale de base a été introduite à l'été 2023. La branche a grandement œuvré pour le développement de la formation et se félicite de cette réforme. Les préoccupations centrales ont pu être ancrées dans le nouveau plan de formation. La possibilité de terminer l'apprentissage directement avec la maturité professionnelle, particulièrement importante dans le secteur bancaire, est conservée. En soutien de la mise en œuvre de cette réforme, l'ASB a publié un «Guide Employé.e de commerce CFC Branche Banque». Parallèlement à cela, une campagne intitulée «Banking means opportunities» a été menée sur les réseaux sociaux pour recruter de jeunes talents.

Dans le domaine de la formation de base, un nouveau règlement a été introduit par ailleurs pour la certification des formateurs pratiques. Ce règlement simplifie le processus de certification et incite de nouveaux instituts à se faire certifier et à faire certifier leurs formateurs pratiques, ce qui a pour effet d'ancrer les normes de qualité et de promouvoir une formation de haute qualité.

L'an dernier toujours, la «Swiss Banking Academy» a pu être lancée. Celle-ci propose des séminaires et des webinaires conduits par des experts de l'ASB.

L'ABG et différentes banques membres de l'association sont aussi partenaires du Swiss Finance Institute (SFI). Le SFI soutient activement la recherche et la formation dans le secteur bancaire et des finances en Suisse et contribue ainsi au renforcement de la place financière suisse. L'ABG participe activement, via ses représentants au sein du Foundation

aktiv in die Arbeiten des SFI ein. Im Bereich der Weiterbildung für erfahrene Bankmitarbeitende verzeichnete das Swiss Finance Institute (SFI) im vergangenen Jahr mit seinen Master Classes einen Anstieg der Teilnehmerzahlen um 28 Prozent. Insgesamt nahmen 1 064 Mitarbeitende von Mitgliedsbanken der SBVg, darunter 87 Mitarbeitende von VAV-Banken, an 28 SFI Master Classes teil. Diese interaktiven vierstündigen Kurse decken ein breites Spektrum von Finanzthemen ab und werden sowohl vor Ort als auch online angeboten.

ALTERSVORSORGE

Mit der bemerkenswerten Annahme der ersten AHV-Reform seit 1995 durch das Stimmvolk im Jahr 2022 schien die Finanzierung der AHV zumindest bis 2030 gesichert. Mit der Annahme der Initiative zur Einführung einer 13. AHV-Rente im Frühjahr 2024 wurde dies jedoch hinfällig. Der Volksentscheid führt zu einer Erhöhung der jährlichen AHV-Renten um 8,3 Prozent. Die Kosten dieses Ausbaus belaufen sich bereits im Einführungsjahr 2026 auf rund CHF 4,1 Mrd. und werden danach rasch ansteigen. Damit wird das Umlageergebnis der AHV bereits im Jahr 2026 negativ. Auch ohne Annahme der 13. AHV-Rente wäre ab 2030 mit Defiziten in der AHV zu rechnen gewesen, weshalb der Bund bis 2026 mit der Ausarbeitung einer nächsten Reform beschäftigt war und nach wie vor ist. Um das finanzielle Gleichgewicht der AHV zu erhalten, müssen nun die Mehrausgaben durch die 13. AHV-Rente berücksichtigt werden. Die VAV setzt sich dafür ein, dass die Finanzierung möglichst nicht zulasten der Arbeitnehmenden und der Unternehmen geht.

Insbesondere der Idee einer neuen Finanztransaktionssteuer zur Finanzierung der 13. AHV-Rente ist eine klare Abfuhr zu erteilen. Die Schweiz kennt mit der Umsatzabgabe bereits eine Finanztransaktionssteuer. Hinzu kommt, dass mit einer neuen Finanztransaktionssteuer Kapitalströme ins Ausland fließen und die Schweiz damit Wertschöpfung, Arbeitsplätze und dazugehörige wichtige Steuereinkommen gar verlieren würde. Denn Finanzkapital ist ein mobiler Faktor «par excellence» und reagiert sehr rasch und stark auf Preisänderungen. Eine Finanztransaktionssteuer würde deshalb zu schnellen und massiven Ausweichbewegungen führen.

Klar ist für die VAV darüber hinaus, dass es weitere strukturelle Anpassungen in der Altersvorsorge braucht, die dem demografischen Wandel Rechnung tragen und die Finanzierung langfristig sichern. Entsprechend muss auch eine angemessene Erhöhung des AHV-Rentenalters – trotz Ablehnung der Renteninitiative der Jungfreisinnigen – weiterhin Teil des künftigen Reformprozesses sein. Im Frühling 2023 hat das Parlament nach jahrelangem Ringen zudem eine Reform der beruflichen Vorsorge (BVG-Reform) verabschiedet, die den Hauptzielen der Reform gerecht wird: Mit der Senkung des Umwandlungs-

Board et du Sounding Board, aux travaux du SFI. Dans le domaine de la formation continue pour les collaborateurs expérimentés des banques, le Swiss Finance Institute (SFI) a enregistré l'an dernier un gain de participation de 28% avec ses Master Classes. Au total, 1064 collaborateurs de banques membres de l'ASB, dont 87 collaborateurs de banques de l'ABG, ont participé à 28 SFI Master Classes. Ces cours interactifs de quatre heures couvrent un large éventail de thèmes financiers et sont proposés tant en présentiel.

PRÉVOYANCE VIEILLESSE

Le financement de l'AVS semblait garanti jusqu'en 2030 au moins avec la remarquable adoption de la première réforme de l'AVS depuis 1995 par le peuple en 2022. Mais l'acceptation de l'initiative pour une 13^e rente AVS au printemps 2024 a toutefois réduit les effets financiers de cette réforme à néant. La décision des électeurs entraîne une augmentation des rentes AVS annuelles de 8,3%. Les coûts de cette hausse s'élèvent à environ 4,1 milliards de francs suisses dès 2026, année d'entrée en vigueur de la mesure, et augmenteront ensuite rapidement. Le résultat de répartition de l'AVS deviendra ainsi négatif dès 2026. Même sans l'adoption de la 13^e rente AVS, des déficits étaient à craindre dans l'AVS à partir de 2030, raison pour laquelle la Confédération était et est encore en train de travailler sur l'élaboration d'une nouvelle réforme qui doit être présentée d'ici 2026. Pour maintenir l'équilibre financier de l'AVS, il faut à présent tenir compte des dépenses supplémentaires liées à la 13^e rente AVS. L'ABG met tout en œuvre pour que le financement ne soit pas à la charge des travailleurs et des entreprises.

En particulier l'idée d'un nouvel impôt sur les transactions financières pour financer la 13^e rente AVS doit être clairement rejetée. La Suisse possède déjà un impôt sur les transactions financières avec le droit de timbre de négociation. À cela s'ajoute qu'un nouvel impôt sur les transactions financières redirigerait des flux de capitaux vers l'étranger, ce qui ferait perdre à la Suisse de la création de valeur, des emplois et, in fine, d'importantes recettes fiscales. Le capital financier est en effet le facteur mobile par excellence réagissant très rapidement et fortement aux changements de prix. Un impôt sur les transactions financières se solderait donc par des mouvements de fonds aussi rapides que massifs.

Il est clair par ailleurs pour l'ABG que la prévoyance vieillesse requiert de nouvelles modifications structurelles qui tiennent compte de l'évolution démographique et puissent garantir le financement à long terme. En conséquence, un relèvement approprié de l'âge de la retraite AVS – malgré le rejet de l'initiative des Jeunes Libéraux-Radicaux – doit continuer à figurer au programme du futur processus de réforme. Au printemps 2023, après de longues années de débats, le Parlement a en outre adopté une réforme de la prévoyance professionnelle (réforme de la LPP) qui permet d'atteindre les objectifs principaux assignés:

satzes wird die heute stattfindende Umverteilung zwischen Erwerbstätigen und Rentnerinnen/Rentnern reduziert; ferner soll die Anpassung der Sparpläne die Vorsorgesituation von Personen mit tiefem und mittlerem Einkommen verbessern. Aus Sicht der VAV und von Arbeitgeber Banken ist es erfreulich, dass es nach zähen Verhandlungen gelungen ist, eine Reform der beruflichen Vorsorge zu verabschieden, bei der der sogenannte «Sozialpartnerkompromiss», der am Ursprung der Reform stand, verhindert werden konnte. Dieser hätte zu systemfremden Umverteilungen und massiven Kosten bei den Banken geführt. Da die Gewerkschaften und die SP das Referendum gegen die Reform ergriffen haben, kommt die Vorlage voraussichtlich im September 2024 vor das Volk.

PRIVATE BANKING DAY 2023

Die Zukunft der Schweizer Neutralität in einer polarisierten Welt stand im Zentrum des siebten Private Banking Day, zu dem die VSPB und die VAV am 22. Juni 2023 nach Basel eingeladen hatten. Namhafte Referentinnen und Referenten aus Politik, Wissenschaft und Wirtschaft, darunter der ehemalige deutsche Aussenminister Sigmar Gabriel und Bundesrätin Karin Keller-Sutter, diskutierten über die Zukunft der Neutralität als wichtiger Pfeiler der schweizerischen Aussen- und Sicherheitspolitik. Insbesondere wurde die Frage erörtert, wie sich unser Land in einer militärisch und wirtschaftlich zunehmend gespaltenen Welt positionieren soll und ob der globale Freihandel auch in Zukunft Bestand haben wird. Auch dank der Zusammenarbeit mit unseren Netzwerkpartnern – der Basler Bankenvereinigung, der Basler Handelskammer und der SBVg – war die Veranstaltung sehr gut besucht.

ZUSAMMENARBEIT MIT DER VSPB

Die VAV hat auch im vergangenen Jahr eng mit der VSPB zusammengearbeitet. Die Zusammenarbeit umfasste einerseits regelmässige gemeinsame Vorstandssitzungen, in deren Rahmen ein Austausch mit Exponentinnen und Exponenten der Behörden, der Bundesverwaltung und der Politik statt fand. Dabei griffen die beiden Verbände politisch aktuelle und für unsere Mitglieder relevante Themen auf. Zudem wurden gezielt Kontakte zu «Bundesbern» geknüpft. Ein sehr gut besuchter Parlamentarieranlass im Februar dieses Jahres war dem Thema «Die Welt im permanenten Krisenmodus: eine geo- und geldpolitische Auslegeordnung für die Schweiz» gewidmet.

Auch auf Expertenebene wurde die in den letzten Jahren intensivierte Zusammenarbeit weitergeführt. Seit Anfang 2020 nehmen Expertinnen und Experten der VSPB-Banken an den Sitzungen unserer Arbeitsgruppen teil. Dies ermöglicht eine breiter abgestützte Fachdiskussion sowie eine bessere

l'abaissement du taux de conversion a pour effet de réduire la redistribution qui a lieu aujourd'hui entre les actifs et les retraités. De plus, l'adaptation des plans d'épargne doit améliorer la situation de prévoyance des personnes à bas et moyens revenus. L'ABG et Employeurs Banques jugent réjouissant qu'après d'intenses négociations, il ait été possible d'adopter une réforme e la prévoyance professionnelle sans recourir au soit disant «compromis des partenaires sociaux» privilégié au début du processus politique. Pareil compromis aurait entraîné des redistributions non conformes au système et des coûts massifs pour les banques. Comme les syndicats et le PS ont lancé un référendum contre la réforme finalement adoptée, le texte sera soumis au peuple, probablement en septembre 2024.

PRIVATE BANKING DAY 2023

L'avenir de la neutralité suisse dans un monde polarisé était au centre du 7^e Private Banking Day organisé le 22 juin 2023 à Bâle par l'ABG et l'ABPS. Des intervenants de premier plan issus du monde politique, scientifique et économique, dont l'ancien ministre allemand des affaires étrangères Sigmar Gabriel et la Conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, y ont débattu de l'avenir de la neutralité en tant que pilier important de politique extérieure et de sécurité de la Suisse. Il a notamment été question de savoir comment notre pays devait se positionner dans un monde de plus en plus fracturé sur le plan militaire et économique, et si le libre-échange mondial allait perdurer dans le futur. Grâce également à la collaboration avec nos partenaires de réseau, l'Association bâloise de banques, la Chambre de commerce bâloise et l'Association Suisse des Banquiers, la manifestation a connu un franc succès.

COLLABORATION AVEC L'ABPS

L'année dernière également, l'ABG a poursuivi son étroite collaboration avec l'ABPS. Cette collaboration s'est notamment matérialisée par l'organisation régulière de réunions communes des Comités, lesquelles permettent un échange avec des représentants des autorités, de l'administration fédérale et du monde politique. À cette occasion, les deux associations ont abordé des thèmes politiques actuels et pertinents pour nos membres. Des contacts ciblés ont été noués par ailleurs avec la Berne fédérale. Un événement pour les parlementaires organisé en février de cette année a été consacré au thème «Le monde en mode crise permanente: un état des lieux de géopolitique et de politique monétaire pour la Suisse» et a remporté un grand succès.

Intensifiée au cours des dernières années, la collaboration au niveau des experts a aussi été poursuivie. Depuis début 2020, les experts des banques membres de l'ABPS ont la possibilité de participer aux réunions de nos groupes de travail. En plus d'élargir le cercle de discussion technique, cette approche permet

Koordination der beiden Verbände bei der Vorbereitung der entsprechenden Fachkommissionen der SBVg.

TÄTIGKEITEN DES VORSTANDS UND DER EXPERTENGRUPPEN SOWIE EXTERNER GREMIEN

Seit der letzten Generalversammlung ist der VAV-Vorstand viermal zusammengekommen. An den Sitzungen nahmen jeweils auch die Vorstandsmitglieder der VSPB als Gäste teil.

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung, Rechnungslegung/ Finanzmarktregulierung, Arbeitgeberthemen, Regulierung für kleinere Banken, Digitalisierung, Finanzplatz Tessin, Cyber Security, Digital Assets, SIX-Angelegenheiten sowie Sustainable Finance haben sich im abgelaufenen Jahr regelmässig getroffen, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen. Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie auf Seite 39.

Zahlreiche Exponentinnen und Exponenten der VAV-Mitgliedsinstitute vertreten die Interessen der Vereinigung in Gremien der SBVg, des SFI, der SIX Group, des Arbeitgeberverbands der Banken, des Schweizerischen Gewerbeverbands, des Swiss Finance Council oder des FS-CSC. Eine Übersicht der externen Vertretungen finden Sie auf Seite 42.

une meilleure coordination entre les deux associations dans le cadre de la préparation des commissions spécialisées de l'ASB.

ACTIVITÉS DU COMITÉ ET DES GROUPES D'EXPERTS AINSI QUE DANS DES ORGANES EXTERNES

Depuis la dernière assemblée générale, le Comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Les membres du Comité de l'ABPS ont également participé aux séances en tant qu'invités.

Les groupes d'experts et de contact internes à l'ABG, axés sur les domaines de la fiscalité, du droit, de la formation, des règles comptables et de la réglementation des marchés financiers, des questions patronales, de la régulation des petites banques, de la numérisation, de la place financière tessinoise, de la cyber-sécurité, des actifs numériques, des questions en lien avec SIX et de la finance durable, se sont rencontrés régulièrement durant l'année écoulée afin de préparer et de coordonner le positionnement de l'ABG dans les dossiers en question. Vous trouverez une vue d'ensemble des groupes d'experts à la page 39.

De nombreux responsables de banques membres de l'ABG représentent les intérêts de l'association au sein d'organes de l'ASB, du SFI, de SIX Group, de l'association Employeurs Banques, de l'Union suisse des arts et métiers, du Swiss Finance Council ou du Swiss FS-CSC. Vous trouverez une vue d'ensemble des représentations externes à la page 42.

PROTRAIT **PROTRAIT**

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 23 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 15 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von rund 1200 Mia. CHF und beschäftigen 19 400 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 23 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 15 des 23 cantons. Ils emploient 19400 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à environ 1200 milliards de francs.

DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN * **L'ASSOCIATION EN CHIFFRES ***

	Total in Mrd. CHF Total en Mrd CHF	Δ Vorjahr in Mrd. CHF Δ année précédente en Mrd CHF
Bilanzsumme Somme des bilans	271.4	-11.8
Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung Fonds propres total, après répartition du bénéfice	18.4	-0.4
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	2.1	-0.7
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions&prestation de service	5.8	-0.7
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	2.1	+0.2
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	7.4	+0.3
Bruttogewinn Bénéfice brut	2.5	-0.4
Jahresgewinn Bénéfice de l'exercice	2.1	-0.2
Steuern Impôts	0.3	-0.1
Verwaltete Vermögen Actifs sous gestions	1'214	-170
davon in der Schweiz dont en Suisse	681	-37
davon im Ausland dont à l'étranger	533	-133
Personalbestand Nombre d'employés	19'390	+317
davon in der Schweiz dont en Suisse	11'332	+461
davon im Ausland dont à l'étranger	8'058	-144

*Schätzung für den 1. Januar 2023 / Estimation pour le 1^{er} janvier 2023

MITGLIEDER MEMBRES

Aquila AG	Bahnhofstrasse 43	8001 Zürich	www.aquila.ch
Banca del Ceresio SA	Via della Posta 7	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Bank Julius Bär & Co. AG	Bahnhofstrasse 36	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Gotthardstrasse 43	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Bonhôte & Cie SA	2, quai Ostervald	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA	Avenue de Miremont 22	1206 Genève	www.banquecramer.ch
Banque SYZ SA	Quai des Bergues 1	1201 Genève	www.syzgroup.com
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7	1211 Genève 3	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.ch
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 16	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
Edmond de Rothschild (Suisse) SA	18, rue de Hesse	1204 Genève	www.edmond-de-rothschild.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efggroup.com
EFG International AG	Bleicherweg 8	8001 Zürich	www.efginternational.com
Maerki Baumann & Co. AG	Dreikönigstrasse 6	8022 Zürich	www.maerki-baumann.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Limmatquai 1 / am Bellevue	8024 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Bleicherweg 18	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Spitalgasse 3	3011 Bern	www.graffenberg.ch
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 4	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Gartenstrasse 56	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Rue du Rhône 96-98	1211 Genève 1	www.ubp.com
VZ Depotbank AG	Innere Güterstrasse 2	6300 Zug	www.vermoegenszentrum.ch

ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

VORSTAND COMITE

Philipp Rickenbacher (Präsident · Président)
CEO (bis Februar 2024 / jusqu'en février 2024)
Bank Julius Bär & Co. AG, Zürich

Zeno Staub (Vizepräsident · Vice-Président)
CEO (bis Dezember 2023 / jusqu'en décembre 2023)
Bank Vontobel AG, Zürich

Jean Berthoud
Président du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Vittorio Cornaro
CEO
Cornèr Banca SA, Lugano

Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Philippe Perles
Vice-Président du Conseil d'administration
Edmond de Rothschild (Suisse) SA, Genève

Guy de Picciotto
CEO
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Giorgio Pradelli
CEO
EFG International AG, Zürich

Stephan Zwahlen
Vorsitzender der Geschäftsleitung
Maerki Baumann & Co. AG, Zürich

GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, (Geschäftsführer · Directeur exécutif)
Head Public Policy, Bank Julius Bär & Co. AG
Simon Binder, Public Policy Director

KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Scobag Privatbank AG, Basel
Trafina Privatbank AG, Basel



Philipp Rickenbacher



Zeno Staub



Jean Berthoud



Vittorio Cornaro



Andreas Guth



Philippe Perles



Guy de Picciotto



Giorgio Pradelli



Stephan Zwahlen



Pascal Gentinetta



Simon Binder

JURISTENGRUPPE

GROUPE DES JURISTES

Maria-Antonella Bino (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Monika Büttiker, Trafina Privatbank AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Antonino Catanese, EFG Bank AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Debora Frei, Aquila AG
Andreas Fröhlicher, Maerki Baumann & Co AG
Ruxandra Heyberger, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA
Christoph Hiestand, Bank Julius Bär & Co. AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Felix Lopez, Scobag Privatbank AG
Monika Lüscher Mose, Maerki Baumann & Co AG
Remo Maggi, Bank Vontobel AG
Isabelle Moor, Union Bancaire Privée, UBP SA
Anne-Sophie Muller Chouet, Banque Bonhôte & Cie SA
Monica Olivella Giral, Aquila AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Marc Rossier, Banque Syz SA
Martin Rothen, Privatbank IHAG
Flavio Santangelo, Banque Cramer & Cie SA
Stefan Tschopp, NPB Neue Privat Bank AG
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

David Garrido, Banque Lombard Odier & Cie SA
Claude-Alain Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA
Sébastien Micotti, Cité Gestion SA
Olivier Sierro, Banque Pictet & Cie SA
Frederik Sohns, E. Gutzwiller & Cie
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co.
Nicolas Terrier, Bordier & Cie
Renate Wey, Mirabaud & Cie SA

KONTAKTGRUPPE BILDUNG

GROUPE DE CONTACT FORMATION

David Schlumpf (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Edouard Cuendet, Fondation Genève Place Financière
Flavia Evangelista, EFG Bank AG
Daniel Frehner, Privatbank IHAG
Laurence Levy Christinet, Union Bancaire Privée, UBP SA
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA
Guido Ruoss, Bank Julius Bär & Co. AG
Philippe Santschi, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Bianca Solda, EFG Bank AG
Rico von Wyss, Bank Vontobel AG
Claudia Wenger, Cornèr Banca SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Marcia Brunner, Rahn+Bodmer Co.
Vania De Oliveira, E. Gutzwiller & Cie
Caroline Hennebel, Banque Lombard Odier & Cie SA
Claudia Hubatka-Keller, Banque Lombard Odier & Cie SA
Deborah Küttemann, Banque Pictet & Cie SA
Sybille le Prieur, Banque Lombard Odier & Cie SA

STEUEREXPERTENGRUPPE

GROUPE D'EXPERTS FISCAUX

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Sandra Balmer, Privatbank von Graffenried AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Pascale Colin, EFG Bank AG
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Dagmar Ihle, Bank Julius Bär & Co. AG
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Olena Moser, Maerki Baumann & Co AG
Natalie Santangelo, Bank Julius Bär & Co. AG
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA
Marcel Widmer, Bank Julius Bär & Co. AG
Raphael Yarisal, Edmond de Rothschild (Suisse) SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Yves Cogne, Mirabaud & Cie SA
Catherine Joigny, Banque Lombard Odier & Cie SA
Pascal Küng, E. Gutzwiller & Cie
Jan Langlo, ABPS
Philippe Liniger, Banque Pictet & Cie SA
Nicole Nussbaumer-Gründler, Rahn+Bodmer Co

KONTAKTGRUPPE RISK MANAGEMENT

GROUPE DE CONTACT RISK MANAGEMENT

Thomas Heim (Vorsitz · Présidence), EFG International AG
Chrissi Andreoglou, Privatbank IHAG Zürich AG
Noël Dubois, Bank Vontobel AG
Lukas Fässler, Bank Vontobel AG
Dominik Henn, Bank Julius Bär & Co. AG
Stefan Knöpfel, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG
Julien Pelegry, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Enrico Piotto, EFG International AG
Alexander Pozenel, Banque Cramer & Cie SA
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Patrick Rey, Union Bancaire Privée, UBP SA
Pascal Roessli, Banque Syz SA
Christian Rudolf, Bank Julius Bär & Co. AG
Andrea Martin Schnoz, Bank Julius Bär & Co. AG
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Maria Besteiro, Cité Gestion SA
Joachim Buob, Banque Pictet & Cie SA
Michael Dreke, Mirabaud & Cie SA
Patrick Hauri, Mirabaud & Cie SA
David Holzer, Bordier & Cie
Adrian Marti, Reichmuth & Co
David Molleyres, Banque Lombard Odier & Cie SA
Simon Roth, E. Gutzwiller & Cie

* VSPB Verband Schweizerischer Privatbanken / ABPS Association de Banques Privées Suisses

KONTAKTGRUPPE KLEINBANKEN GROUPE DE CONTACT PETITES BANQUES

Stephan Zwahlen (Vorsitz · Présidence), Maerki Baumann & Co AG
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Martin Fischer, Maerki Baumann & Co AG
Daniele Gianora, Cornèr Banca SA
Christian Guidotti, Società Bancaria Ticinese SA
Marc Huwiler, Privatbank von Graffenried AG
Alexander Ising, Maerki Baumann & Co AG
Vivien Jain, Aquila AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG
Markus Odermatt, Scobag Privatbank AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Peter Winkler, Aquila AG
Bruno Zürcher, NPB Neue Privat Bank AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Grégoire Bordier, Bordier & Cie
Sascha Handle, Reichmuth & Co
David Holzer, Bordier & Cie
Grigor Scartazzini, Rahn+Bodmer Co.
Jürg Staub, Reichmuth & Co
Eric Steinhäuser, Rahn+Bodmer Co

KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY

Michael Meli (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Marc Bieri, Banque Syz SA
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA
Carlo Hopstaken, EFG International AG
Salome Knecht, Privatbank IHAG Zürich AG
Marco Müller, Maerki Baumann & Co AG
José Sanchez, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Martin Sax, VZ Depotbank AG
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Christian Arnosti, Reichmuth & Co.
Alain Beuchat, Banque Lombard Odier & Cie SA
Martin Kyburz, E. Gutzwiller & Cie
Alain Pousaz, Mirabaud & Cie SA
Benjamin Saurat, Bordier & Cie
Grigor Scartazzini, Rahn+Bodmer Co
Florian Widmer, Banque Pictet & Cie SA
Quentin Zach, Cité Gestion SA

KONTAKTGRUPPE DIGITALIZATION GROUPE DE CONTACT DIGITALIZATION

Matthias Plattner (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Thomas Allemann, EFG Bank AG
Benoît Barbereau, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Sébastien Bouchet, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Kin Bui, VZ Depotbank AG
Boris Chave, Banque Syz SA
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA
Jonathan Hayes, Bank Julius Bär & Co. AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Salome Knecht, Privatbank IHAG Zürich AG
Dieter Minelli, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Frank Schmidt, Bank Vontobel AG
Simone Tettamanti, Cornèr Banca SA
Alexandre Wirthner, Union Bancaire Privée, UBP SA
Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Dionys Berwert, Reichmuth & Co
Steve Blanchet, Banque Pictet & Cie SA
Nicolas Boryszewski, Banque Lombard Odier & Cie SA
Frédéric Devillard, Bordier & Cie
Tobias Käppeli, E. Gutzwiller & Cie
Grigor Scartazzini, Rahn+Bodmer Co

KONTAKTGRUPPE HR GROUPE DE CONTACT HR

Guido Ruoss (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Benedikt Blunschi, Cornèr Banca SA
Jérôme Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA

INFORMATIONSGRUPPE CH-UK GROUPE D'INFORMATION CH-UK

Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Dominic Gaillard, Bank Vontobel AG
Raoul Jacot-Descombes, Union Bancaire Privée, UBP SA
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Yvonne Lenoir, Banque Pictet & Cie SA

* VSPB Verband Schweizerischer Privatbanken / ABPS Association de Banques Privées Suisses

TICINO CHAPTER

Vittorio Cornaro (Coordinatore), Cornèr Banca SA
Ettore Bonsignore, Bank Julius Bär & Co. AG
Luigi Carnelli, Bank Vontobel AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Andrea Piccardo, Dreyfus Söhne & Cie AG
Stefano Resinelli, Società Bancaria Ticinese SA
Demis Stucki, EFG International AG

KONTAKTGRUPPE SUSTAINABLE FINANCE GROUPE DE CONTACT SUSTAINABLE FINANCE

Christian Schilz (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Isak Ahlbom, Bank Julius Bär & Co. AG
Fabrizio Ammirati, Banca del Ceresio SA
Tobias Brüttsch, Scobag Privatbank AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Jean-Philippe Desmartin, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Esther Halas, Banque Bonhôte
Sonja Hawkins, Union Bancaire Privée, UBP SA
Michael Hellwig, EFG Bank AG
Claudio Henseler, Aquila AG
David Jost, Bank Julius Bär & Co. AG
Torsten Koeltzsch, Bank Julius Bär & Co. AG
Stefano Montobbio, EFG Asset Management
Konstantinos Ntefeloudis, Maerki Baumann & Co AG
Trupti Patel, Banque Syz SA
Salvatore Patuto, Cornèr Banca SA
Carlo Raimondo, Banca del Ceresio SA
Camille Staudenmayer, Bank Julius Bär & Co. AG
Yvonne Suter, Bank Julius Bär & Co. AG
Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG
Mirielle Wyss, Maerki Baumann & Co AG
David Zahnd, Banque Bonhôte & Cie SA
Tadas Zukas, Bank Vontobel AG
Thomas Züttel, VZ Depotbank AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Jann Ewerhart, Banque Pictet & Cie SA
Ebba Lepage, Banque Lombard Odier & Cie SA
Claude-Alain Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA
Frédéric Potelle, Bordier & Cie
Matthias Ramser, Reichmuth & Co.
Catherine Reichlin, Mirabaud & Cie SA
Rosa Sangiorgio, Banque Pictet & Cie SA
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co.
Michael Urban, Banque Lombard Odier & Cie SA

TASKFORCE DIGITAL ASSETS

Nicolas de Skowronski (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG
Jonathan Hayes, Bank Julius Bär & Co. AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Florian Marty, Bank Vontobel AG
David Matter, EFG Bank
Max Suchanek, Bank Julius Bär & Co. AG
Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Frédéric Devillard, Bordier & Cie
Philippe Kogej, Banque Lombard Odier & Cie SA

KONTAKTGRUPPE SIX GROUPE DE CONTACT SIX

Nino Ciganovic (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Christophe Contreras, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Vittorio Cornaro, Cornèr Banca SA
Michael Gassmann, Privatbank IHAG
Alexander Ising, Maerki Baumann & Co AG
Felix Lopez, Scobag Privatbank AG
Matthias Lötscher, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Silvio Maglio, EFG Bank AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Valerio Roncone, Union Bancaire Privée, UBP SA
Claudio Studer, Bank Julius Bär & Co. AG
Barbara Vannotti, Scobag Privatbank AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Frank Wulms, Bank Julius Bär & Co. AG

* Gäste VSPB / Invité ABPS

Patrick Amrhein, Reichmuth & Co
Carole Bonjour, Banque Pictet & Cie SA
Geoffroy De Ridder, Banque Lombard Odier & Cie SA
Frédéric Devillard, Bordier & Cie
Stephen Grady, Banque Lombard Odier & Cie SA
Didier Grandjean, Bordier & Cie

EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsratsausschuss* /
Conseil d'Administration et Comité Exécutif*
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Bär & Co. AG
Jean Berthoud, Quästor / Trésorier, Banque Bonhôte & Cie SA
Giorgio Pradelli, EFG International AG

Audit Committee
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking /
Comité directeur Private Banking
Giorgio Pradelli (Vorsitz · Présidence), EFG International AG

Steuerungsausschuss Capital Markets /
Comité directeur Capital Markets
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Retail Banking /
Comité directeur Retail Banking
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /
Commission spécialisée Droit et Compliance
Maria-Antonella Bino, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation
David Schlumpf (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation
marchés financiers et prescriptions comptables
Thomas Heim, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

Fachkommission Digitalisierung / Commission spécialisée
Digitalisation
Matthias Plattner, Bank Julius Bär & Co. AG

Fachkommission Sustainable Finance / Commission
spécialisée Sustainable Finance
Christian Schilz, Bank Vontobel AG

WEITERE ORGANISATIONEN AUTRES INSTITUTIONS

SIX – Verwaltungsrat / Conseil d'administration
Andreas E.F. Utermann, Vontobel Holding AG

SIX - Regulatory Board
Markus Pfister, Bank Vontobel AG

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Swiss Finance Council - Board
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Bär & Co. AG

Swiss Finance Council - Management Committee
Pascal Gentinetta, Bank Julius Bär & Co. AG

Fondation Genève Place Financière - Bureau
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Bär & Co. AG

Schweizerischer Gewerbeverband – Gewerbekammer
Vittorio Cornaro, Cornèr Banca SA

Swiss Finance Institute – Foundation Board
Romeo Lacher, Bank Julius Bär & Co. AG

Swiss Finance Institute - Sounding Board
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -
Vorstand / Comité
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG
Guido Ruoss, Bank Julius Bär & Co. AG

Schweizerischer Verband für Strukturierte Produkte -
Präsident / Président
Georg von Wattenwyl, Bank Vontobel AG

Asset Management Association Switzerland -
Vorstand / Comité
Christel Rendu de Lint, Bank Vontobel AG

esisuisse - Vorstand / Comité
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Mai 2024

Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E office@vav-abg.ch

www.vav-abg.ch